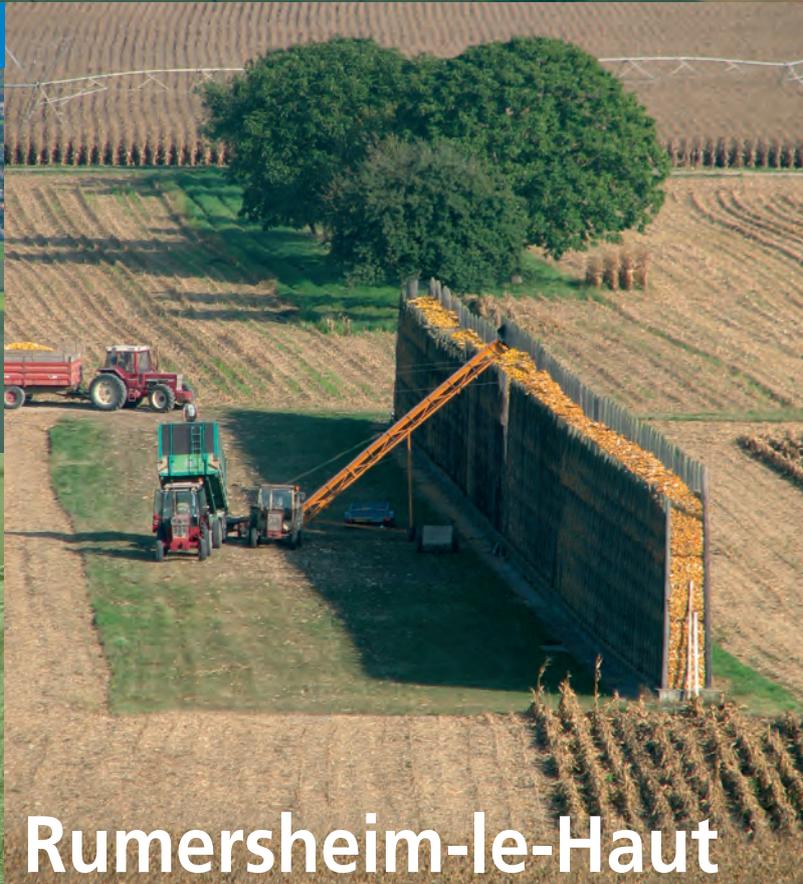


Bulletin communal



Rumersheim-le-Haut

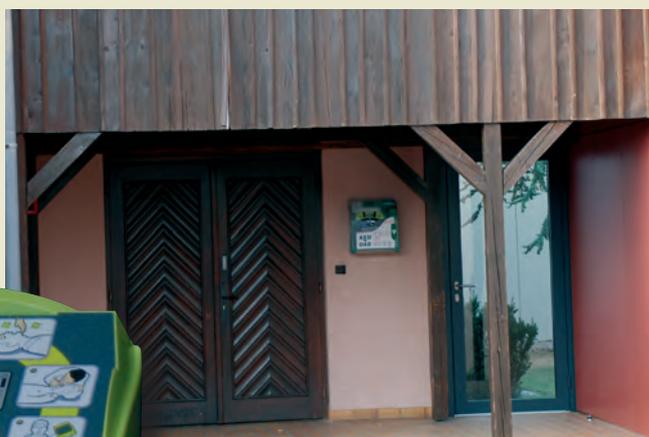
2009

Sommaire

- | | | | |
|----|--|----|-----------------------------------|
| 3 | Le mot du Maire | 31 | Gros chantier à l'étang du Grün |
| 4 | Bilan financier | 32 | 85 ans d'histoire... en musique ! |
| 6 | Chaufferie au bois | 34 | La «Volksmusik» par Yves Ringler |
| 7 | Le rôle de Pascal Vonflie | 35 | Allô les pompiers |
| 8 | Plan de désherbage communal | 36 | Des vies au service des autres |
| 9 | La gestion différenciée des espaces verts | 38 | Don de sang, don de vie |
| 10 | Enquête périscolaire | 39 | Comment sauver une vie ? |
| 12 | Gilbert Grotzinger : un passionné de généalogie | 40 | 40 ans du golf du Rhin |
| 14 | La bataille de Rumersheim le 26 août 1709 | 41 | Cela s'est passé chez nous |
| 16 | Une entreprise familiale, 35 ^{ème} anniversaire | 42 | Etat civil |
| 18 | Des poussins à l'école maternelle | 43 | Anniversaires |
| 19 | Tous à l'eau | | |
| 20 | Nos petits moustiques sont bien occupés | | |
| 22 | Nos basketteuses dans les Landes | | |
| 23 | Trois médailles pour Rumersheim-le-Haut | | |
| 24 | Des activités d'été pour nos jeunes | | |
| 25 | Gym douce : elle séduit tout le monde | | |
| 26 | Si tu veux courir, cours 1 km... | | |
| 28 | Basket : double-pas vers la montée | | |
| 30 | 30 h de pêche non stop ! | | |



La commune a fait installer deux **DAE (défibrillateurs automatisés externes)** cet été, l'un **dans le hall d'entrée de la salle polyvalente**, l'autre **devant le dépôt incendie**.
(voir article page 39)



Le mot du Maire

Tout au long de l'année 2009, les médias et les hommes politiques nous ont parlé de crise financière, de récession économique, d'entreprises en difficulté et d'un fort accroissement du chômage.

Depuis quelques semaines, ces mêmes médias et hommes politiques nous parlent de sortie de crise, alors que le taux de chômage est à plus de 10% de la population active (25% chez les jeunes de moins de 25 ans) et que notre pays va exploser cette année son déficit budgétaire à plus de 140 milliards d'euros.

Sommes-nous devenus à tel point irresponsables pour vivre continuellement à crédit et transférer nos dettes sur les générations futures ?

Ne serait-il pas temps de réagir et de s'attaquer aux problèmes fondamentaux de notre façon de vivre qui a atteint ses limites, en ayant le courage de refuser la facilité et la fuite en avant ?

Tout porte à croire qu'aujourd'hui l'obsession de communiquer est bien plus importante que d'entreprendre et de réussir.

Pourtant, la réussite et la notoriété d'un pays ou d'une collectivité quelconque ne se mesurent pas par la communication ou par l'image, mais bien par les actions menées avec courage par leurs dirigeants.

Ne manquons-nous pas tout simplement de courage pour regarder la vérité en face ?

Albert Camus a dit : «Ceux qui manquent de courage ont toujours une philosophie pour le justifier».

Souhaitons simplement que tous nos dirigeants aient le courage de faire les réformes nécessaires tant au niveau économique, que pour la protection de l'environnement, ceci par respect pour les générations futures.

À tous, bonne et heureuse année 2010 !

André Onimus



Bilan financier 2009

Le budget 2009 a été voté par le Conseil Municipal dans sa séance du 24 février 2009. Ce document répercute les prévisions de recettes et de dépenses pour une année en fonctionnement et en investissement. La section de fonctionnement retrace toutes les opérations de dépenses et recettes nécessaires à la gestion courante et régulière de la commune, celles qui reviennent chaque année. La section d'investissement regroupe les dépenses et recettes ponctuelles qui modifient de façon durable la valeur du patrimoine. Le budget étant un acte de prévision, il est nécessaire ensuite de constater comment ces prévisions ont été concrétisées. Cette constatation se fait au travers du compte administratif, qui est le relevé exhaustif des opérations réalisées dans l'année, et qui sera adopté par le Conseil Municipal début 2010 au courant de la séance budgétaire. Nous retraçons ci-après, de façon synthétique, les réalisations de dépenses et recettes de l'année 2009 (non définitives).

Fonctionnement

Dépenses

Charges à caractère général	179 610 €	33%
- Achat fournitures (électricité, combustibles, matériel administratif et scolaire, petit équipement, divers)	84 402 €	
- Entretien bâtiments et voirie, maintenance, assurance, divers	61 702 €	
- Publications, fêtes et cérémonies, frais d'affranchissement et de télécommunications, divers	26 906 €	
- Taxes foncières	6 600 €	

Frais de personnel et charges sociales	291 328 €	53%
---	------------------	------------

Charges de gestion courante	79 780 €	14%
- Indemnités élus	39 397 €	
- Service incendie (participation au SDIS du Haut-Rhin), divers	16 192 €	
- Participation collège Ottmarsheim et divers	8 196 €	
- Subventions aux associations	15 995 €	

Total : **550 718 €**

Recettes

Produits des services du domaine et divers	65 949 €	5%
- Locations terrains communaux	30 607 €	
- Remboursements de frais par l'A.L.S.C. et autres	31 853 €	
- Redevances diverses	3 489 €	

Impôts et taxes	303 287 €	21%
- Taxe professionnelle	102 295 €	
- Taxe d'habitation	42 671 €	
- Taxe foncière sur propriétés bâties	61 905 €	
- Taxe foncière sur propriétés non bâties	7 565 €	
- Taxes sur les pylônes électriques et diverses	88 851 €	

Dotations, subventions, participations	208 223 €	14%
- Dotations de l'Etat	92 366 €	
- Reversement du fonds départemental de taxe pro.	113 394 €	
- Remboursements sinistres par l'assurance	2 463 €	

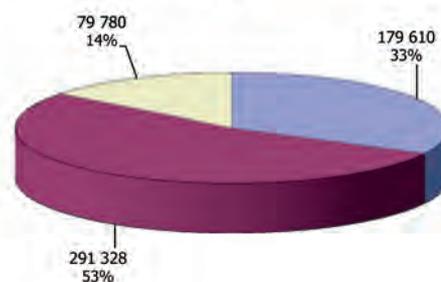
Autres produits de gestion courante	424 618 €	29%
- Redevance versée par la société GSM	424 618 €	

Produits exceptionnels	442 537 €	31%
- Vente de terrains (AFUA rue des Champs)	438 300 €	
- Divers	4 237 €	

Total : **1 444 614 €**

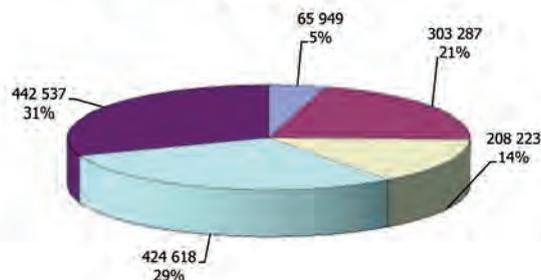
Résultat : **893 895 €**

Dépenses de fonctionnement en €

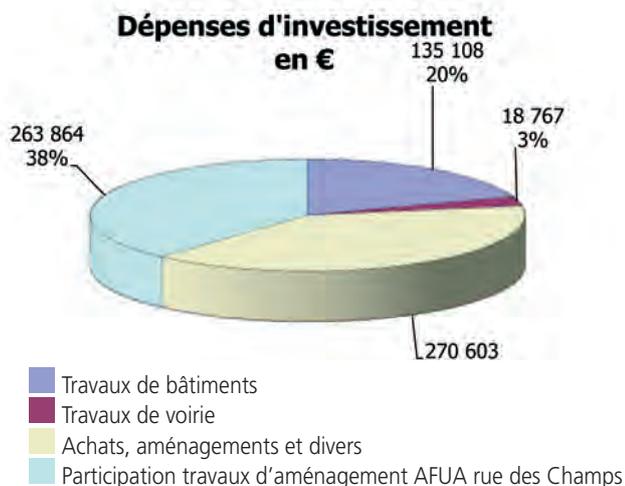


■ Charges à caractère général
■ Frais de personnel et charges sociales
■ Charges de gestion courante

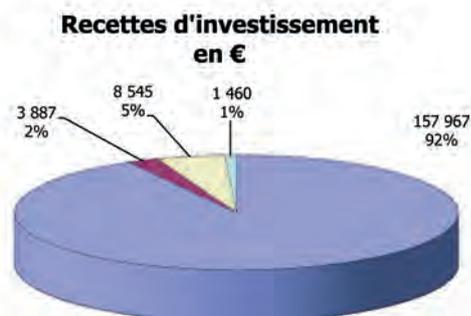
Recettes de fonctionnement en €



■ Produits des services du domaine et divers
■ Impôts et taxes
■ Dotations, subventions, participations
■ Autres produits de gestion courante
■ Produits exceptionnels



- Travaux de bâtiments
- Travaux de voirie
- Achats, aménagements et divers
- Participation travaux d'aménagement AFUA rue des Champs



- Récupération TVA
- Taxe locale d'équipement
- Subventions départementales
- Subventions de l'Etat

Investissement

Dépenses

Travaux de bâtiments **135 108 €**
 - Rénovation salle du conseil et aménagement local archives 121 525 €
 - Aménagements ateliers et salle polyvalente 13 583 €

Travaux de voirie **18 767 €**
 - Eclairage public AFUA rue des Champs 9 742 €
 - Installation poteau incendie rue des Champs 2 755 €
 - Installation gaine téléphonique route Nationale et déplacement câble réseau rue de l'Eglise 6 270 €

Achats, aménagements et divers **270 603 €**
 - Achat terrains AFUA rue des Champs 236 140 €
 - Achat illuminations de Noël 4 073 €
 - Travaux stabilisation des berges Etang du Grün 4 943 €
 - Achat deux défibrillateurs 3 493 €
 - Achat équipement sapeurs-pompiers 13 802 €
 - Achat taille haie et débroussailleuse 1 250 €
 - Achat matériel informatique 3 651 €
 - Achat divers 3 251 €

Participation travaux d'aménagement AFUA rue des Champs **263 864 €**

Total : **688 342 €**

Recettes

Récupération TVA **157 967 €**
Taxe locale d'équipement **3 887 €**
Subventions départementales **8 545 €**
Subventions de l'Etat **1 460 €**

Total : **171 859 €**

Résultat : **-516 483 €**

Rappel des taxes en vigueur

Les taux d'imposition des quatre taxes directes locales sont fixés chaque année par le Conseil Municipal. Sur les 15 dernières années, ces taux ont augmenté en moyenne de 2 % par an. En 2009, ils sont restés identiques à ceux de 2008. Nous pouvons remarquer dans le tableau suivant que les taux communaux sont nettement inférieurs aux taux moyens du Département.

	Taux d'imposition 2009 de la Commune	Produit correspondant	Taux moyens communaux au niveau du Département
Taxe d'habitation	3,55%	42 671 €	12,90%
Taxe foncière sur propriétés bâties	4,46%	61 905 €	14,92%
Taxe foncière sur propriétés non bâties	21,43%	7 565 €	58,50%
Taxe professionnelle	5,19%	102 295 €	13,10%
	Total	214 436 €	

Chaufferie au bois : bilan au bout de 3 années d'exploitation



La nouvelle centrale thermique desservant 7 bâtiments communaux (mairie, ateliers, dépôt des pompiers, école primaire, école des filles, école maternelle et église) a déjà 3 années de chauffe derrière elle.

A la fin de chaque hiver, un état récapitulatif des consommations et des coûts de la chaufferie bois est réalisé. Cet état tient compte du coût des matières premières consommées (bois, électricité, fioul) et de la main-d'oeuvre, à partir des relevés quotidiens effectués par les ouvriers communaux.

La première saison 2006-2007, soit l'année de démarrage avec tous ses aléas (bois mouillé, problème de réglage, ...) laisse apparaître un prix de revient du kW/h* de 0,0537 € TTC, pour une production totale de 146 732 kW/h. À noter que la plaquette de bois compte pour 65,58 % dans ce prix, le fioul pour 30,64 % et l'électricité pour 3,78 %.

Pour la saison 2007-2008, malgré une panne d'un mois de la chaudière bois (due à une soudure défectueuse) où la chaudière fioul a pris le relais, le prix de revient du kW/h* s'élève à 0,0422 € TTC, pour une production totale de 389 805 kW/h. La plaquette bois représente ainsi 77,17 % des matières premières utilisées, le fioul 20,27 %, et l'électricité 2,56 %. Ces chiffres confirment déjà les prévisions du bureau d'études thermiques qui a suivi les travaux, prévoyant que la part de la chaudière fioul d'appoint ne devait pas dépasser les 20%.

L'hiver 2008-2009 fut long et rude, mais notre installation thermique a produit 579 350 kW/h, soit près de 200 000 kW/h de plus que l'année précédente, avec une part pour le bois de 84,16 %, le fioul de 14,11 % et l'électricité de 1,73 %, ramenant ainsi le prix de revient du kW/h* à 0,0396 € TTC !

La commune a une fois de plus démontré qu'elle avait une longueur d'avance : grâce à l'esprit d'innovation et à la perspicacité de la précédente équipe municipale, elle a su anticiper les fluctuations tarifaires du fioul et répondre aux besoins de notre société de consommer des énergies propres et renouvelables.

(*hors contrats d'entretiens)



Le rôle de Pascal Vonflie

Ces bons résultats ne seraient pas possibles sans une certaine expérience et un suivi rigoureux.

Pascal Vonflie, notre ouvrier communal plus particulièrement chargé de la conduite de la chaudière bois, est devenu un expert en la matière.

Tous les matins, il contrôle le foyer de la chaudière, l'alimentation du bois et par un simple contrôle visuel, il vérifie si tout fonctionne correctement.

Puis sur l'écran de son ordinateur, il effectue les relevés de températures (extérieures, chaudière bois, chaudière fioul) et les relevés des compteurs calorifiques. Ces contrôles lui permettent de vérifier que la consommation d'énergie évolue parallèlement au rendement.

Il vide le récupérateur de cendres une fois par semaine et veille à la gestion de l'approvisionnement des plaquettes de bois (tous les 15 jours en hiver).

Tout au long de l'année, Pascal suit la programmation des différents bâtiments alimentés : il réduit ainsi le chauffage des écoles pendant les vacances ou augmente celui de l'église en fonction des messes hebdomadaires ou exceptionnelles (baptêmes, enterrements,...).

Sur l'écran, il vérifie également si la température demandée sur un site y arrive effectivement. Si tel n'est pas le cas, il recherche la cause : pompe défectueuse, vanne mélangeuse décalée...

En étroite collaboration avec la société chargée de la maintenance et de la télégestion, il effectue les réglages ou les interventions nécessaires. Pascal nous rappelle que la bonne marche de la chaudière est dépendante de la qualité de la plaquette bois, un taux d'humidité inférieur à 30 % permettant un rendement maximum. À chaque livraison, il procède à la vérification du taux d'humidité, mais l'expérience qu'il a acquise lui permet maintenant de l'apprécier déjà visuellement en fonction de l'aspect, de la poussière...

C'est en forgeant que l'on devient forgeron...

Souvent livré à lui-même (il ne peut pas à chaque fois attendre l'intervention de la société de régulation ou du constructeur), il est obligé de trouver des solutions pour chauffer les écoles par exemple, coûte que coûte.

Les différentes défaillances rencontrées lui permettent de maîtriser dorénavant la conduite de notre centrale thermique avec beaucoup de professionnalisme !



Plan de désherbage communal



L'utilisation de produits phytosanitaires constitue une source de pollution importante des eaux souterraines et superficielles.

Cette dégradation constitue toujours en Alsace le premier facteur de déclassement de la qualité des eaux souterraines. Les pratiques des collectivités contribuent aussi à cette pollution ; c'est pourquoi, la commune a fait appel à la FREDON Alsace (Fédération Régionale de Défense contre les Organismes Nuisibles en Alsace) pour l'accompagner dans sa réflexion ainsi que dans la mise en place de pratiques plus respectueuses de l'environnement et d'actions visant à réduire l'utilisation de pesticides.

Qu'est-ce qu'un produit phytosanitaire ?

Un produit phytosanitaire ou pesticide est une préparation ayant pour action de :

- protéger les végétaux contre les organismes nuisibles (champignons, insectes, acariens, limaces...),
- détruire la végétation spontanée (herbicides).

Les produits phytosanitaires peuvent être dangereux pour la santé et l'environnement.

Plan de désherbage communal

Les pesticides détruisent les mauvaises herbes et les parasites que l'on ne désire pas. Mais ils ne sont pas sans risque ! Une utilisation excessive et mal raisonnée pollue et représente un véritable danger pour nos écosystèmes aquatiques et pour notre santé.

Les désherbants sont le plus souvent appliqués sur des surfaces fortement compactées voire imperméables (trottoirs, fils d'eau...), favorables aux transferts des molécules vers les eaux et les stations d'épurations. Il faut savoir que les stations sont incapables de traiter les pesticides. Ainsi, ils sont directement rejetés dans les eaux des rivières (Muhlbach dans notre cas).

C'est pour prendre en compte ces différents problèmes, que la commune a choisi de mettre en place un plan de désherbage communal. Celui-ci s'inscrit dans une démarche globale visant à faire évoluer les pratiques en intégrant la protection de la ressource en eau. C'est un projet évolutif qui donne des objectifs à court terme (arrêt des traitements sur les surfaces à risque) et à plus long terme (prise en compte du désherbage dès la conception des aménagements).

Qu'est-ce qu'un plan de désherbage ?

Le plan de désherbage permet d'organiser la réflexion d'une commune sur la définition de secteurs où le désherbage est nécessaire. Une fois établi, ce plan propose des modalités d'action en fonction des risques de transferts des pesticides vers les eaux. Pour les secteurs sensibles, il faut chercher, lorsque cela est possible, des techniques alternatives au désherbage chimique. On peut résumer ce travail par la mise en place de différentes étapes :

- diagnostic des pratiques de désherbage : visite du local de stockage, inventaire des produits utilisés, évaluation des surfaces traitées,
- définition des objectifs d'entretien pour répondre à la question «est-il nécessaire de désherber ?»,
- cartographie et classement des zones à désherber par niveau de risque (les surfaces à risque élevé étant les surfaces imperméables et/ou à proximité d'un point d'eau),
- préconisations d'entretien adapté aux risques de transferts des polluants.

Possibilité de signer une charte :

La charte de désherbage des espaces communaux repose sur l'élaboration et le respect, par la commune, du plan de désherbage. La commune signataire s'engage à ne plus utiliser de produits phytosanitaires sur les zones classées à risque vis-à-vis de la ressource en eau. Pour cela, la charte fixe à la commune des objectifs de réduction graduelle d'utilisation des pesticides.

La gestion différenciée des espaces verts



Réaliser une gestion différenciée des espaces verts, c'est déterminer un certain nombre de modes de gestions différents, allant du plus horticole au plus naturel.

Pour gérer autrement, il est nécessaire de choisir des sites qui sont à entretenir d'une manière différente des pratiques habituelles, de définir l'aspect que l'on veut donner en partant du centre village vers des zones plus naturelles tout en préservant et en enrichissant la biodiversité. Sur le plan économique, cette nouvelle gestion des espaces verts permet une redistribution des moyens humains et financiers sans nécessairement impliquer une augmentation du budget de la commune.

Exemple de classement des sites :

- Espace de prestige très fréquenté : priorité à l'esthétique ! Entretien horticole rigoureux, interventions très fréquentes.
- Terrain de sport très fréquenté : priorité à l'usage ! La pelouse doit être tondue très régulièrement et résister aux piétinements. Le niveau d'entretien est élevé.
- Parc multi-usages, lieu de promenade ou de détente, aire de jeux pour les enfants, etc. Un maximum de liberté est laissé à la nature

tout en maintenant un niveau d'entretien moyen des zones fréquentées.

- Zone naturelle où la fréquentation est très faible. Peu d'exigences d'entretien, la nature est laissée libre.

La gestion différenciée des espaces verts est une démarche progressive qui nécessite une forte implication des élus et des services techniques. Des formations destinées aux techniciens seront parfois nécessaires pour remettre en cause des pratiques fortement ancrées. Un effort en matière de communication doit également être mené notamment en direction de la population locale. En effet, celle-ci devra comprendre les différents changements qu'elle percevra dans son paysage quotidien et parfois même tolérer quelques herbes spontanées.

Et vous, comment pouvez-vous participer à cette démarche ?

- *Balayez ou désherbez manuellement le trottoir devant votre domicile, votre cour, vos allées, etc.*
- *Abandonnez l'usage de pesticides dans votre jardin ornemental ou au potager et utilisez des techniques de jardinage naturel.*

Enquête périscolaire



Une étude sur la petite enfance (3-11 ans) a été réalisée en collaboration avec Mme Michèle Rubrecht du Conseil Général du Haut-Rhin et M. Christophe Fausser de la Caisse d'Allocations Familiales.

Quelques chiffres

L'enquête s'est déroulée du 12 mai au 3 juin 2009. A cette période, la commune comptait 175 enfants âgés de 0 à 11 ans pour 1 055 habitants.

Le nombre moyen de naissances entre 2003 et 2008 était de 11 enfants par an. Or en 2003, les résultats de la précédente enquête montraient une moyenne de 15,5 naissances par an (entre 1997 et 2002). Nous constatons donc une diminution de la natalité. En 2008 nous avons enregistré 10 naissances et en 2009 nous en comptabilisons seulement 8.

Dix assistantes maternelles sont recensées dans la commune ce qui représente une capacité d'accueil de 30 enfants.

L'enquête et ses résultats

Sur 94 questionnaires distribués aux familles concernées, 90 nous ont été retournés complétés, ce qui représente un taux de retour de 95,75 %.

90 foyers ont été sondés pour un total de 119 enfants âgés de 3 à 11 ans.

Il est important de souligner que 81 % des mères ont une activité professionnelle et que 19 % d'entre-elles sont au foyer.

Remarque : l'ensemble des résultats a été comparé à l'enquête menée en 2003.

Besoins en accueil pour les enfants de 3 à 6 ans (39 enfants)

- En 2009 : pour les 39 enfants concernés, 31 parents souhaitent bénéficier d'un accueil (26 en régulier et 5 en occasionnel). Seulement 5 enfants de cette tranche d'âge sont gardés par la famille ou les grands-parents.

- En 2003 : pour 47 enfants, 39 parents souhaitaient un accueil (17 en régulier et 22 en occasionnel). Le nombre de demandes d'accueil régulier est inférieur à celui annoncé en 2009, ceci venant du fait qu'un grand nombre d'enfants est gardé par les grands-parents ou la famille (21 enfants).

Besoins en accueil pour les enfants de 6 à 11 ans (80 enfants)

- En 2009 : pour cette tranche d'âge, 52 enfants sur 80 sont susceptibles d'avoir recours à un accueil périscolaire (31 en

régulier et 21 en occasionnel). Les modes de garde actuels les plus employés sont le père ou la mère pour 34 d'entre-eux, 21 sont gardés par les grands-parents ou la famille et 16 par une assistante maternelle.

- En 2003 : pour 69 enfants, 52 parents souhaitaient bénéficier d'un accueil (25 en régulier et 27 en occasionnel). Parmi ces 69 enfants, 27 étaient pris en charge par le père ou la mère, 27 par les grands-parents ou la famille et 6 par une assistante maternelle.

Accueil à imaginer dans notre commune

L'enquête fait apparaître une demande en matière d'accueil. Toutefois, les préconisations exposées ci-dessous font état d'un besoin à un moment «M». Il semble important de vérifier si le dimensionnement du service peut s'inscrire dans la durée, compte tenu notamment de l'évolution des naissances sur la commune et des projets d'urbanisme.

En accueil de loisirs périscolaire

Les besoins en accueil périscolaire ont augmenté de façon sensible entre les deux enquêtes. Des besoins importants se font ressentir, notamment à midi et le soir après l'école. Ils se déclinent ainsi :

- le matin : des besoins ont été exprimés, mais compte tenu du nombre limité de demandes, il s'agira de confirmer l'opportunité d'une ouverture le matin,
- à midi : environ 30 à 35 places,
- le soir : environ 20 à 25 places.

En accueil de loisirs le mercredi

A l'inverse, les besoins pour les mercredis restent stables et font état d'un besoin en centre de loisirs «mercredi» pouvant accueillir vraisemblablement 10 à 15 enfants.

En accueil de loisirs pendant les vacances

Pour l'accueil pendant les vacances, à l'instar des besoins pour le mercredi, la situation reste stable. On constate également une demande pour les petites vacances, de 10 à 15 places.



Le choix des élus

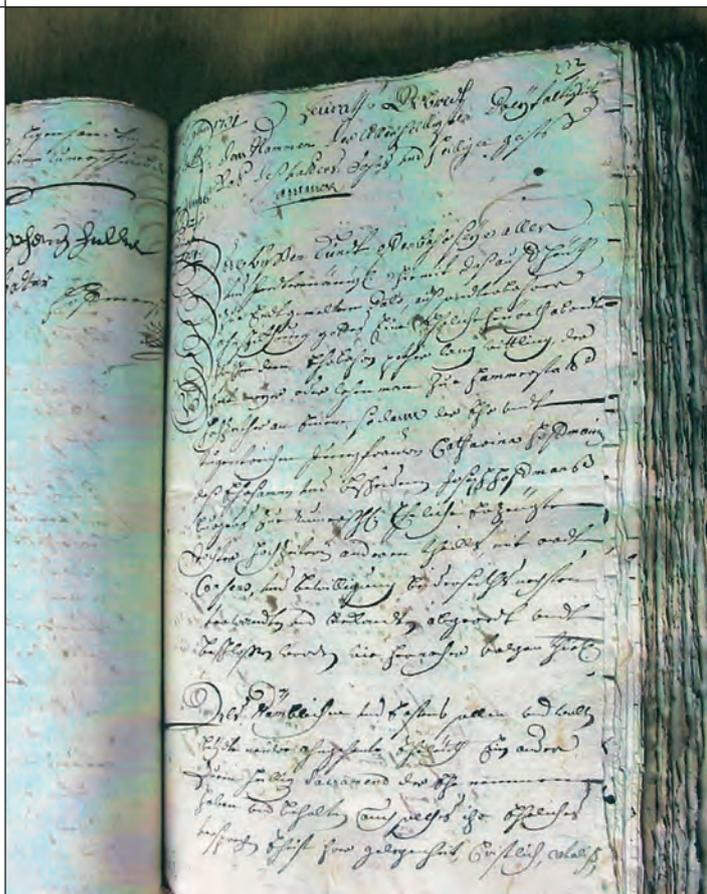
Pour le moment, aucune décision n'a été prise quant à la création d'une structure périscolaire. Suite à l'enquête, une estimation du coût résiduel de fonctionnement pour la commune a été réalisée par la CAF, mais celle-ci nous semble sous-estimée.

La commission communale chargée de l'étude d'un périscolaire est en train de se renseigner dans les différentes structures existantes, des coûts réels de fonctionnement et des surfaces nécessaires pour un tel équipement. Elle est aussi chargée de faire une proposition quant à son implantation.

Au vu de ces éléments, la commune lancera une étude par un architecte qui nous donnera une estimation du montant de l'investissement pour un périscolaire dans notre village.

Une fois le montant de l'investissement connu, les élus monteront un plan de financement en faisant appel au soutien du Conseil Général et de la CAF, puis ils devront prendre la décision finale.

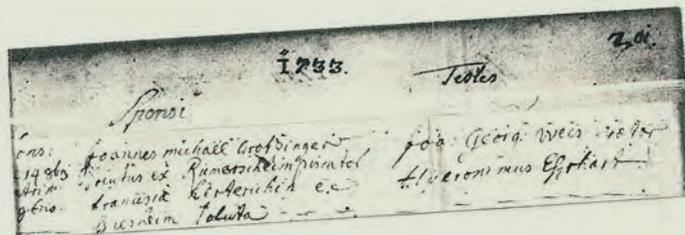
Gilbert Grotzinger : un passionné de généalogie



Acte de MARIAGE N° Sosa 128

GROTZINGER Jean Michel et HERTERICHI Françoise

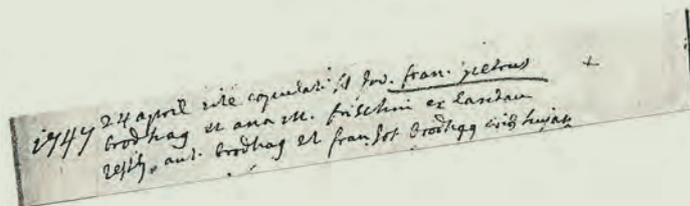
X 14-10-1733 à Biesheim



Acte de MARIAGE N° Sosa 188 et 189

BRODHAG Fr. Pierre et FRISHIN Anne Marie

X 24-04-1747 à Ottmarsheim



La généalogie pourquoi, comment ?

Depuis quelques années, il s'est développé un intérêt certain, une passion même, autour des recherches généalogiques et l'histoire de nos familles. C'est une aubaine pour nos générations où pendant des décennies, voire des siècles, seuls quelques privilégiés ont su exploiter des documents anciens.

Ces recherches ne sont pas uniquement des travaux de retraités mais d'amateurs et de spécialistes qui se sont attelés à la tâche de remise à jour d'importants documents restés inexploités depuis des siècles.

En ce qui concerne Rumersheim-le-Haut, les registres paroissiaux existent depuis 1773. Ils sont conservés aux Archives Départementales du Haut-Rhin (ADHR) à Colmar ainsi qu'au Centre Départemental des Histoires de Familles (CDHF) à Guebwiller.

En 1792, ce sont les registres d'état civil qui ont pris la relève. Ils peuvent être consultés pour tous les actes qui ont plus de 100 ans.

Par ailleurs, des micro-fiches ont été réalisées en 1969 par les

Mormons. Elles retracent le cheminement de la population locale (de 1773 à 1872) et sont stockées dans leurs archives à Salt Lake City aux U.S.A.

Dans le monde actuel où l'évolution rapide provoque l'éclatement de la famille traditionnelle, l'homme manquera de plus en plus de repères. Le passé en est un !

C'est une des raisons pour laquelle de nombreux amateurs de généalogie et d'histoire se sont mis au travail pour étudier le passé de l'homme et l'origine des familles.

Expérience personnelle

Gilbert Grotzinger a toujours eu envie de faire son propre arbre généalogique le jour où sa retraite lui laisserait plus de temps... Il nous raconte :

«Au printemps 1998, j'ai reçu une lettre des U.S.A. d'un certain Charles Grotzinger qui habite à Saint-Louis dans l'état du Missouri et qui est l'arrière-arrière petit fils de Jean Grotzinger de Rumersheim-le-Haut. Ce dernier était parti le 9 septembre 1851 du Havre avec le bateau «New England» et était arrivé à la Nouvelle-Orléans le 31 octobre 1851 avec sa femme, sa fille et deux de ses fils».

«L'histoire est la mémoire du monde» (Henri Lacordaire)

«Avons-nous un même ancêtre ? » se demandait cet américain.

«Cette question, je me la posais également. Une tâche énorme m'attendait. Ne voulant pas le décevoir, je me suis mis au travail. J'ai commencé par faire des recherches à la mairie de Rumersheim-le-Haut. Mais c'est en lisant un micro-film au CDHF de Guebwiller que j'ai trouvé un lien de parenté. Mon arrière-arrière grand-père du côté maternel de mon père était le frère de la femme de Jean. Au mois de février 1999, j'ai pu expédier mes premiers résultats de l'autre côté de l'Atlantique. Depuis cette époque, nos courriers se croisent souvent. Pour moi, ce fut le départ de la généalogie. J'ai réalisé mon arbre généalogique, mais il n'est pas terminé et je cherche toujours des renseignements. Pour l'heure, il retrace 607 individus, soit 16 générations, 264 mariages, 123 patronymes et 44 lieux. L'acte le plus ancien que j'ai pu trouver est un acte de naissance de 1604.

Photographies de la gare de Rumersheim-le-Haut en 1918



Gilbert Grotzinger est également un grand collectionneur de photographies anciennes, plus particulièrement de celles qui retracent la vie de notre village. Véritables mémoires vivantes, ces photos permettent de «dater et de mettre des noms», afin que notre Histoire ne tombe pas dans l'oubli.

La généalogie est une passion qui demande beaucoup de temps, de patience, de méthode et de persévérance. Mais elle nécessite également des connaissances en histoire, en latin, en alphabet gothique et en paléographie.

Je suis membre du Cercle Généalogique et d'Histoire de la Hardt (CGHH), auquel participent aussi deux autres habitants de notre village, André Eckert et Eric Marchand. Nous nous réunissons tous les troisièmes vendredis du mois à la Communauté de Communes à Fessenheim. Nous assurons également une permanence tous les mardis soirs de 20 h à 22 h dans notre local situé en face de la pharmacie à Fessenheim».



Si vous possédez de telles photographies, n'hésitez pas à les lui faire parvenir. Il se fera un plaisir de vous les rendre très rapidement après les avoir scannées.

La bataille de Rumersheim le 26 août 1709

Cette bataille opposa les troupes de Louis XIV, commandées par le Comte du Bourg et celles de l'empereur d'Autriche conduites par le Comte de Mercy.

La bataille se déroula entre Rumersheim et Blodelsheim près du village disparu de Hammerstatt. Le 26 août 1709, 20 000 hommes de troupe s'affrontèrent dans la plaine du Rhin.

Les combats furent très violents. Il y eut près de 2 000 morts et les troupes françaises mirent en déroute les troupes autrichiennes en les repoussant vers le pont du Rhin du côté de Chalampé qui n'existait pas à l'époque. Les prises de guerre furent énormes, 3 000 prisonniers, des centaines de chariots de provisions, des dizaines de bateaux et de barges sur le Rhin.

Après la victoire française, les paysans de Rumersheim furent chargés de nettoyer le champs de bataille, avec ce sinistre détail : les morts et les blessés trouvèrent leur tombe dans le Rhin.

Cette victoire des troupes françaises ancre l'Alsace au royaume de France.

Pour illustrer cette bataille, cette lettre du Comte du Bourg à un des ses amis, M. Voysin, le 30 août 1709.

«...Le 26, à trois heures du matin, partant de Biesheim, sous Brisach, je mis l'armée en marche sur trois colonnes : M. d'Anlezy y commandait l'aile droite et M. de Quadt celle de la gauche, et moi je marchais à la tête de l'infanterie, ayant pour avant-garde la compagnie de dragons de Reignac, et, à la tête de chacune des autres colonnes, un détachement de cinquante hommes. Dans cette disposition, par une plaine parfaitement unie, nous arrivâmes sur un petit rideau,

à un quart de lieue en deçà de Rumersheim, où je fis faire halte, après quatre grandes lieues de marche, pour faire reposer un peu le soldat et faire manger de l'avoine aux chevaux ; mais, monseigneur, je n'en eus pas le temps, parce que nous nous aperçûmes que toute l'armée ennemie était sortie de son excellent poste de l'île de Neubourg pour venir combattre celle du roi en plaine, ce qui nous fit grand plaisir par les difficultés que j'entrevois à la pouvoir déposter de ladite île de Neubourg : je suis même persuadé que nous n'en serions pas venus à bout.

L'armée ennemie, qui m'avait vu pied à terre en colonne par les partis qu'elle avait devant elle, arrivait en bataille sur celle du roi diligemment ; je me pressai de faire prendre les armes et monter à cheval, et aussitôt marchant en avant je fis mettre l'armée de sa majesté en ligne. M. de Quadt vint me conseiller de me saisir d'une cense, nommée Hamerstatt, au coin d'un bois pour y appuyer ma droite ; je profitai vivement de son avis et y envoyai le bataillon de Liotot, qui est la principale partie du gain de cette bataille. Je vis que les ennemis poussaient un corps d'infanterie du côté de cette cense pour l'attaquer. J'y envoyai en toute diligence les dragons de Lautrec, commandés par MM. Derozeaux, brigadier, et de Lautrec, colonel, qui y mit pied à terre et soutint très courageusement l'attaque des ennemis qui fut vive. Pendant ce temps les deux armées s'approchant, celle de l'empereur fit halte, étendant sa droite pour prendre en flanc ma gauche, parce que les dragons de Bretagne qui devaient la tenir, suivant l'ordre de bataille, étaient encore en arrière, n'ayant pu s'étendre à cause d'une grosse

haie qui serrait le terrain. M'en étant aperçu, j'envoyai un aide de camp leur porter ordre de passer diligemment dans les intervalles de la cavalerie et de s'aller placer dans un petit terrain où la ligne aboutit un moment après en marchant en avant, ce qui fit que M. de Mercy, qui voulait déborder ma gauche, le fut par sa droite, et par conséquent pris en flanc : c'est dans cette occasion où MM. de Marbeuf et de Conche se sont fort bien distingués par leur bonne conduite et grand courage.

Et celle de sa majesté marcha toujours jusqu'à ce qu'elle eût joint celle de l'ennemi, qui fut chargée en même temps de toute part avec tant de vigueur, que l'armée impériale fut emportée et si vigoureusement poursuivie par la cavalerie, qu'elle n'a pas pensé un moment se rallier.

M. d'Anlezy fit charger la droite, M. de Quadt la gauche et moi l'infanterie, qui entra baïonnette au bout du fusil dans celle des ennemis après avoir essuyé une décharge : cette infanterie impériale jeta toutes ses armes et nos soldats n'eurent chose à faire qu'à tirer, et moi qu'à apporter tous mes soins à empêcher les troupes de se débânder et à faire reformer les bataillons, pendant que MM. d'Anlezy et de Quadt en faisaient de même avec MM. les brigadiers et mestres de camp chacun à leur aile.

M. le comte de Fontanier, qui avait suivi l'ennemi, coupa droit au premier pont sur un des bras du Rhin avec sa brigade composée des régiments de Lessars, Fontaines et Clefmont ; M. de Conche, colonel réformé à la suite du régiment de dragons de Bretagne, arriva avec



Du Bourg, Maréchal de France

deux escadrons de ce régiment, passa le premier pont sur un des bras du Rhin, puis un second sur un autre grand bras, mêlé avec les ennemis, et arriva à la redoute sur le bord du grand Rhin, dont il se saisit.

J'avais heureusement trouvé Monsieur de Marbeuf, qui, après avoir chargé en flanc et renversé la droite des ennemis, avait contenu son escadron, ce qui me fit grand plaisir, car j'appuyai la gauche de l'infanterie ; je trouvai de même à la droite le régiment de Montrevel, commandé par M. de la Terrade, lieutenant-colonel, qui s'est infiniment distingué en cette journée, que je plaçai à la droite de l'infanterie ; pendant cet intervalle, les dragons de Lautrec remontèrent à cheval à la cense de Hamerstatt et vinrent se mettre en bataille devant l'infanterie, où M. Derozeaux, brigadier les amena, ayant laissé le bataillon de Liotot dans la cense de Hamerstatt pour garder les quatre pièces de canon de l'ennemi, celui du roi et les prisonniers qui étaient déjà faits.

Étant dans cette situation, marchant doucement en avant, je fus averti que deux escadrons de Breiner de la gauche des ennemis avaient pénétré dans nos derrières, je priai M. de Marbeuf d'y envoyer son premier escadron, auquel je donnai ordre d'aller se poster auprès du bataillon qui était dans ladite cense de Hamerstatt, après quoi je fis encore marcher au pont du Rhin les trois escadrons de Lautrec, commandés par M. Derozeaux et de Lautrec, et ordonnai à l'infanterie de suivre doucement, et je m'en allai pour voir en quel état était toutes choses. En arrivant je trouvai que les ennemis canonnaient les dragons qui étaient dans l'île, bien embarrassés par la quantité de

chevaux qu'ils avaient pris, ce qui mit un peu de désordre et fit que, pour conserver leur butin, on ne put les contenir, et ils repassèrent le premier bras du Rhin ; je voulus les arrêter et faire retourner pendant qu'on les canonnait ; je n'en pus venir à bout, parce que le pont était long et fort rempli, ce qui me fit prendre le parti de les laisser déboucher, après quoi je les fis mettre pied à terre, et M. de Conche, à la tête repassa le pont et regagna la redoute qu'il avait été obligé d'abandonner. Pendant ce temps, j'avais envoyé quérir les grenadiers, qui arrivèrent, avec lesquels je m'allai saisir d'une autre redoute plus près du pont de l'ennemi, que nous trouvâmes rompu sous le poids des fuyards, ce qui en a fait noyer une infinité dans le grand Rhin de même que dans les bras précédents, où ils avaient été culbutés par la cavalerie. Cela finit la glorieuse journée pour les armes du roi et me donna grande satisfaction...

Ils tirèrent quelques coups de canon de dessus la hauteur de Neubourg, où ils avaient six bataillons retranchés... ...fit que M. le comte de Mercy, qui n'avait que quatre bataillons sur la hauteur de Neubourg, y envoya deux d'augmentation, en sorte qu'il n'en eut que huit en ligne pendant le combat ; douze escadrons de cuirassiers, quatre cents chevaux détachés de l'armée et quatre cents hussards qui nous ont fort incommodés, ayant pillé le peu de vivres que nous avions fait porter et grande quantité de chevaux de MM. les officiers d'infanterie qui avaient mis pied à terre ; car du reste, nous n'avons point perdu de bagages, les ayant fait laisser, gros et menu, dans l'île de Biesheim, sous Vieux-Brisach.

Ces hussards et deux escadrons de Breiner qui tenaient la gauche, n'ont pu regagner l'île de Neubourg et se sont dispersés dans la forêt de Hardt, regagnant du côté de la Suisse.

M. d'Anlezy vous rendra compte plus ample de tout ce qui s'est passé à sa droite, ... à la réserve d'une charge que je fis faire par le régiment de Forsac, dans laquelle M. de Forsac et M. de la Tremblaie ont fait des merveilles, ayant fait plier deux escadrons des ennemis qui voulaient prendre en flanc le régiment de Tallard, avec lequel j'avais débordé la gauche de l'infanterie ennemie, laquelle fut prise en flanc et écrasée ; c'est en ce moment que M. le comte de Tallard, le sieur de la Villardièrre, major et tout le régiment s'est fort distingué, de même que le sieur de la Villardièrre, major d'Enghien, qui commandait le bataillon, parce que le colonel en fut tué d'abord.

M. de la Chaux, à qui j'avais donné une brigade composée de deux bataillons d'Auxerrois et de son régiment, fit des merveilles...

J'envoie, monseigneur le comte de Fontaines vous porter, pour les présenter au roi, douze drapeaux et deux étendarts, n'en n'ayant pu ramasser que ce nombre : il est pourtant certain que j'en ai vu beaucoup davantage...».

Une entreprise familiale

35^{ème} anniversaire



L'entreprise locale BITZBERGER n'est plus à présenter nous direz-vous et pourtant elle mérite plus que jamais qu'on s'y intéresse. En 1974, Paul BITZBERGER alors âgé de 20 ans a créé sa propre entreprise. Son dépôt se situait à l'époque rue du Rhin, dans la grange de sa maman. Seul, équipé de ses planches, de sa vieille R4 et d'une volonté de fer, il arpentait les villages avoisinants, réalisant principalement des travaux de carrelage, de plâtrerie et de peinture.

Une entreprise qui se développe

En 1975, il a embauché son premier employé. L'équipe s'est renforcée en 1977 avec l'arrivée de Joseph Meyer (son plus ancien ouvrier avec 32 années dans l'entreprise). Les papiers et les tâches administratives, ce n'était pas son truc ! Pendant les 2 premières années, c'est son beau-frère qui s'en occupait, puis sa femme Monique a pris le relais.

Paul n'avait pas froid aux yeux et il s'est vite rendu compte que «pour qu'une entreprise tourne, il faut être à l'affût des nouveautés et investir dans des outils performants». Il a acheté sa première machine à plâtrer en 1977 (ce qui lui a permis de faire des chantiers plus importants comme la salle polyvalente de Rumersheim-le-Haut) et en 1985 il a construit un hangar plus adapté dans sa cour.

L'entreprise s'est agrandie progressivement : de 3 employés jusqu'en 1987, elle est passée à 5 dans les années 1990. En 1995/1996, Paul a eu le bonheur d'accueillir ses deux fils Stéphane et David dans son entreprise. En 2001, avec un effectif de 10 employés, un nouveau pas a été franchi avec la construction du dépôt dans la zone artisanale. Ce nouveau local plus grand et plus fonctionnel, permet un stock de matériaux plus important, l'entreposage de l'outillage, l'exposition des photos de réalisations... Cet entrepôt dispose également d'un vestiaire et d'une cuisine équipée pour les ouvriers. Les bureaux y ont également été transférés en 2008.

Une entreprise incontournable dans le monde du bâtiment

L'entreprise comporte aujourd'hui 16 employés. En 2008, elle s'est vue décerner le **Trophée du Palmarès des Entreprises** (meilleure entreprise de l'année dans le Haut-Rhin pour l'activité plâtre et isolation) **par l'Ordre des Architectes.**

Au cours de ces 35 dernières années, elle a formé 16 apprentis, dont Yannick Mangold de Chalampé qui a remporté cette année le concours du meilleur apprenti plâtrier de France.

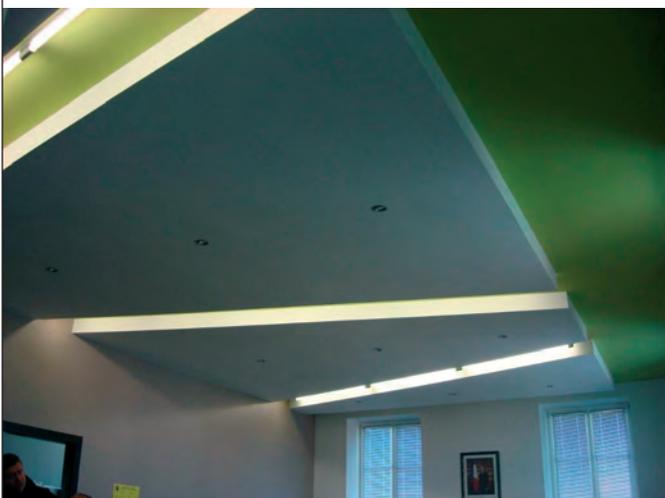
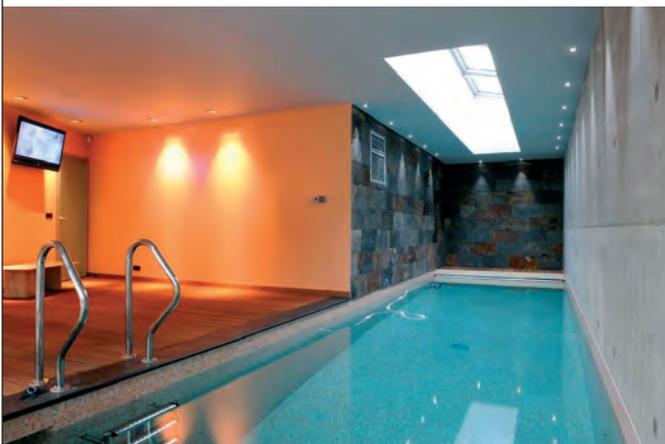
Aujourd'hui, **Paul** s'occupe plus particulièrement du crépis et de l'isolation extérieure. Depuis le début de l'année 2009, cette activité est en plein essor (grenelle de l'environnement oblige) et les épaisseurs demandées varient de 120 à 200 mm.

Monique gère tout le côté administratif, mais elle est également appelée à chercher un camion de sable ou une palette de carrelage s'il le faut !

Stéphane a en charge les travaux de carrelage, de chape liquide ou traditionnelle. Les chantiers sont très diversifiés : la pose de carrelage de grand format est à la mode et la mosaïque fait son retour. Il est également amené à réaliser des piscines d'intérieur, des hammams ou des terrasses et escaliers extérieurs en granit.

David (médaillé d'or aux jeux olympiques des métiers à Séoul en 2001, catégorie plâtre et staff) est le spécialiste de la plâtrerie et de l'isolation. Depuis les années 2000, il a apporté une nouvelle activité dans l'entreprise : la décoration en staff (réalisation de voûtes, colonnes, corniches et ambiances intérieures).

Leur implantation dans différents secteurs d'activité constitue la force de cette famille. Les clients apprécient d'avoir



BITZBERGER Saràl

6, rue de l'Europe - 68740 Rumersheim-le-Haut
Tél. : 03.89.26.09.45

affaire à un seul interlocuteur pour plusieurs lots et le climat familial renforce leur confiance. Leur implantation géographique s'est élargie à un rayon de 50 km, allant de Saint-Louis à Altkirch et du vignoble colmarien à Neuf-Brisach.

Les particuliers sont leurs principaux clients, mais vu leur effectif croissant, ils travaillent également avec les cabinets d'architectes et les collectivités (rénovation de la mairie d'Obersaasheim, plafonds des églises de Fessenheim et de Bantzenheim, club-house de Blodelsheim, salle des fêtes de Battenheim, école de Logelheim...). Cela engendre des tâches administratives supplémentaires (dossiers de candidatures, réunions de chantier, rapports...) après des journées déjà bien remplies !

Des moyens et des techniques

L'entreprise BITZBERGER ne reste cependant jamais sur ses acquis, elle a toujours un projet dans ses tiroirs. Le prochain est la construction d'un nouveau bâtiment pour l'agrandissement de son dépôt actuel et pour la location de bureaux à d'autres entreprises.

La famille BITZBERGER est toujours à l'affût des nouveautés techniques et de nouveaux matériaux. Dans notre monde actuel où chacun est à la recherche du meilleur confort à l'intérieur de sa maison, elle est en mesure de proposer une isolation conforme aux normes BBC (Bâtiment Basse Consommation), soit 30 à 40 cm en toiture et 20 cm aux murs. Pour cela, elle emploie des matériaux traditionnels de type laine de verre et polystyrène, ou des isolants naturels de type fibre de bois, ouate de cellulose ou chanvre. Son dernier investissement est une machine pour insuffler l'ouate,

l'objectif étant toujours de réduire la facture énergétique de la maison.

Pour les nouvelles constructions, la qualité de l'air à l'intérieur de la maison est également souvent évoquée. Elle est assurée soit par une bonne étanchéité à l'air et une ventilation adaptée, soit par de nouveaux produits tels que le «plâtre-projection» permettant de filtrer l'air et de récupérer les COV (composés organiques volatils) pouvant provenir des émanations diverses, type colle et liant dans les meubles ou les revêtements, nuisibles à la santé.

Afin de conseiller au mieux leur clientèle, Paul, Stéphane et David doivent toujours se tenir au courant des nouveautés. Les nouvelles techniques évoluent vite et le client est de plus en plus exigeant.

La qualité et la satisfaction du client avant tout

Le but de l'entreprise BITZBERGER n'est pas de «réaliser des mètres carrés», mais de satisfaire le client en réalisant un travail de qualité et différent. Son rôle est d'imaginer à chaque fois un espace unique, en mettant en oeuvre tout son savoir-faire.

Après un hiver 2008-2009 long et difficile en raison de la crise économique et des intempéries, le carnet de commandes est à nouveau rempli. Cet été, pour la première fois depuis 35 ans, l'entreprise n'a pas fermé : «il faut prendre le travail quand il y en a, quitte à ralentir en hiver», affirment les BITZBERGER.

Comme vous pouvez le constater, le travail ne fait pas peur aux différents membres de cette famille, mais leur plus grand atout est... la passion qu'ils éprouvent pour leur métier !

Des poussins à l'école maternelle

Le petit poussin

*C'est un petit poussin
Qui vient juste de naître
Il ne sait pas très bien
Quelle parure il va mettre :*

*Mettra-t-il des plumes
blanches,
Sa maman poule en a,
Ou bien des noires et
blanches,
Comme le coq, son papa ?*

*Car pour le moment il est
Vêtu d'un jaune duvet
Ça fait très distingué,
Il aime ça, ce coquet !*

*Mais quand il va grandir,
Son duvet va tomber,
Et il devra choisir
Un vêtement douillet...*

C'est avec beaucoup d'intérêt que « nos petits moustiques » de l'école maternelle ont partagé une expérience enrichissante avec leur maître M. Schelcher : faire un élevage de poussins à partir d'œufs recueillis à la ferme.

Les œufs sont arrivés tout frais de la ferme fin mars 2009. Pour avoir des poussins, rien de bien compliqué : il fallait simplement recréer les conditions favorables à leur développement, comme s'ils étaient couvés par une poule. Difficile de prévoir des poules dans les locaux de l'école ! Mais le maître a pensé à tout et il a mis une couveuse à disposition des enfants. Les élèves ont pris le soin de placer délicatement les œufs à l'intérieur, de refermer et de brancher la lampe afin d'obtenir une température idéale et avoir un taux d'humidité satisfaisant pour permettre aux œufs de se développer. Le travail des élèves ne s'arrêtait pas là, ils devaient tourner les œufs chaque jour

(un demi-tour). Après les avoir laissés séjourner quelques jours au chaud, les enfants ont placé les œufs devant une lumière pour vérifier s'il se passait quelque chose à l'intérieur (technique du mirage des œufs). Sur 13 œufs, 7 ont été fécondés. Tout le monde se réjouissait, mais il fallait encore être patient !

Après trois longues semaines d'observation, le grand jour est enfin arrivé : un poussin a commencé à percer sa coquille ! C'était un travail de longue haleine qu'il venait d'entreprendre. Quelques heures plus tard, il a pointé le bout de son bec. C'était l'euphorie à l'école maternelle, même les parents se sont précipités pour voir le petit nouveau. Au total, sept poussins ont pu voir le jour. Quel bel exploit !

Dès leur naissance les poussins devaient recevoir des soins et avoir un certain confort. Sinon, ils ne survivraient pas. Tout était déjà en place pour les accueillir. Une caisse avait été tapissée de copeaux, une lampe à infrarouge était accrochée et prête à fonctionner pour réchauffer tout ce petit monde. Il fallait absolument maintenir une température entre 35 et 38° C et ne pas les exposer au courant d'air. Un peu d'eau et des graines étaient à leur disposition pour qu'ils prennent des forces. Les enfants ont ainsi pu suivre jour après jour la transformation des poussins.

Au bout de 2 semaines, les poussins ont repris le chemin de la ferme. Des photos de leur croissance ultérieure ont été adressées à l'école. Les grands et les moyens ont élaboré un livret de dessins au crayon détaillant chaque étape de leur évolution.



Tous à l'eau



Du 15 au 19 juin 2009, l'ensemble des établissements scolaires de la COM-COM Essor du Rhin a eu la possibilité de participer aux premières Olympiades de Natation.

L'inscription à ces rencontres interclasses a été adressée à toutes les écoles du secteur pour les classes du CP au CM2. Il fallait cependant remplir une condition : avoir suivi un cycle de natation à la piscine de Fessenheim durant l'année scolaire.

Le déroulement des Olympiades :

L'ensemble des épreuves s'adressait à tous les élèves nageurs et non-nageurs (pour ces derniers, du matériel tel que frites, planches et ceintures a été mis à leur disposition). Chaque épreuve rapportait des points aux différentes classes et par conséquent aux écoles participantes.

Les élèves du cycle 2 (CP et CE1) ont été soumis à trois épreuves (sous forme ludique) :

- Une chasse aux trésors dans le petit bain ; il s'agissait de récupérer en 5 minutes le maximum d'objets immergés (2 points) et émergés (1 point) ; puis on comptabilisait le nombre de points obtenus par classe.
- Une course relais en surf sur 10 m dans le moyen bain ; il fallait traverser la largeur du bassin le plus rapidement possible sur un surf puis le passer à son coéquipier ; durée de l'épreuve : 7 minutes.
- Une traversée de bassin en poussant une planche sur laquelle était disposé un verre rempli d'eau. A l'arrivée il fallait transvaser l'eau restante dans un seau et ceci pendant 7 minutes. L'équipe gagnante était celle dont le seau contenait la plus grande quantité d'eau.

Les élèves du cycle 3 (CE2, CM1 et CM2) ont disputé deux épreuves :

- Un relais nage libre chronométré sur 25 m. Les classes étaient divisées en 2 groupes et réparties de part et d'autre du bassin. Chaque groupe devait déposer 15 balles dans un bac positionné à l'autre bout du bassin. Le concurrent suivant avait l'autorisation de partir lorsque son camarade avait posé sa balle dans le bac. L'équipe gagnante était celle qui avait réalisé le meilleur temps pour transférer toutes ses balles d'un point à l'autre.
- Un parcours technique sur 25 m composé de 5 épreuves et de 2 difficultés au choix :
 - une entrée dans l'eau : saut 1 point ou plongeon 2 points
 - une étoile de mer : dorsale 1 point ou ventrale 2 points
 - une nage ventrale : crawl 1 point ou brasse 2 points
 - passage d'un tapis : dessus 1 point ou dessous 2 points
 - une nage dorsale : les bras le long du corps 1 point ou tendus dans le prolongement du corps 2 points.

Chaque classe avait une longueur d'eau. Chaque élève devait composer son parcours et il avait le choix des difficultés, ce qui lui permettait d'obtenir une note maximale de 10 /10. 2 points lui étaient attribués lorsqu'il choisissait l'épreuve la plus difficile et lorsque celle-ci était réalisée correctement. Si elle était partiellement effectuée, il obtenait 1 point et 0 point si l'épreuve n'était pas validée. Une moyenne des points remportés a été calculée par rapport à l'effectif total de la classe.

Résultats pour l'école des Lilas de Rumersheim-le-Haut : les CP se sont classés 8^{ème}, les CE1 4^{ème}, les CE2-CM1 5^{ème} et les CM1- CM2 3^{ème} ex aequo. Les enseignants félicitent tous les élèves, car ils ont dépassé leurs angoisses, mis en pratique leurs acquis et donné toute leur énergie.

Nos petits moustiques sont bien occupés



Audrey Ehry-Montani anime avec succès les activités du mercredi et des vacances scolaires depuis 9 ans. Chaque année, une cinquantaine d'enfants y participe. La salle de bricolage de l'ancienne école des filles les accueille et ils n'ont plus besoin d'emmener leur matériel personnel, car la commune met tout le nécessaire à leur disposition.

Cette année, 3 groupes ont été formés pour répartir les enfants au mieux, car les places sont limitées !

- Groupe 1 : de 9 h à 10 h, les grands de la section maternelle et les CP
- Groupe 2 : de 10 h 15 à 11 h 15, les CE1 et les CE2
- Groupe 3 : de 11 h 30 à 12 h 30, les CM1 et les CM2

Ces activités manuelles sont très appréciées par nos chérubins qui viennent avec grand plaisir. Et pour cause, ils ne font jamais la même chose : pâte à sel, plâtre, papier mâché, collage, peinture... Ils apprennent aussi le maniement de la scie (spécialement conçue pour les enfants), du marteau et des clous... Quand un enfant a achevé son «œuvre» avant les autres par exemple (car il s'agit bien «d'œuvres», réalisées avec beaucoup de soin et de passion que les enfants rapportent avec fierté à la maison), il peut profiter de la salle informatique qui se trouve dans le même bâtiment.

Le sourire d'Audrey et le contact qu'elle a avec les jeunes ne sont pas les seules raisons de sa réussite. C'est son savoir-faire qui lui permet de proposer une activité qui plaît à tous et qui soit réalisable de surcroît par chacun ! Le train-train quotidien n'a pas le temps de s'installer, Audrey est toujours à la recherche d'autres idées qu'elle trouve dans les livres,

sur internet ou lors de stages qu'elle suit régulièrement. Elle prépare aussi avec soin le matériel nécessaire, fait des essais auparavant, surveille l'évolution de tous les petits groupes et réajuste le contenu des séances si nécessaire. Elle est très perfectionniste et veille à ce que tout se déroule au mieux, car il ne faut jamais mettre un enfant dans une situation d'échec, même pour les arts manuels !

En ce début d'année scolaire, les enfants du groupe 1 ont confectionné une boîte «météo» .

Première séance :

- assemblage de 4 compartiments (utilisation de quatre demi-briques de jus de fruits).
- papier mâché pour uniformiser et coller.

Deuxième séance :

- décoration en peinture

Troisième séance :

- collage des éléments de décor comme le coton pour la neige, le carton-mousse pour la pluie...

Les activités du mercredi se déroulent le matin, car à partir de 13 h 30, nos chères têtes blondes ont la joie de retrouver Audrey à la salle polyvalente puisqu'elle s'occupe également des entraînements de basket des babys (enfants



de 5 et 6 ans) puis des mini-poussin(e)s (enfants de 7 et 8 ans).

Ces activités fonctionnent également pendant les vacances scolaires : en général une semaine à la Toussaint, en hiver, au printemps et un peu plus d'un mois en été.

L'été dernier, les enfants ont "voyagé".

Le fil conducteur de ces activités était les continents. Chaque semaine, les enfants ont fait escale en Asie, ou en Océanie, puis en Afrique ou encore en Amérique pour achever leur tour du monde en Europe. Dans un premier temps, un planisphère a été fabriqué et chaque semaine, un enfant peignait un continent.

Les activités proposées sont à la fois ludiques mais aussi instructives.

Quelques exemples : la première semaine, alors qu'ils s'étaient «arrêtés» en Asie, ils ont fabriqué :

- un dragon oriental en 3D, véritable symbole asiatique, représentant l'empereur ou le représentant du pouvoir,
- le Yin-Yang en bois et en mosaïque, très présent dans la philosophie chinoise,
- le tigre du Bengale en peinture, espèce menacée, longtemps abattue pour sa fourrure, vivant dans le sud de l'Asie,
- les matriochkas en 3D, (connues sous le nom de poupées russes ou pou-

pées gigognes), série de poupées de tailles décroissantes placées les unes à l'intérieur des autres, - portrait chinois, moulage en plâtre.

Le dernier jour d'activité, un grand jeu extérieur sur le principe de la chasse aux trésors a été organisé. Les enfants étaient répartis en plusieurs groupes. Chaque groupe avait «un journal de bord» leur indiquant l'endroit et le moment où ils devaient retrouver un des drapeaux européens. Chaque drapeau récupéré donnait droit à une épreuve qui leur rapportait des points. Non seulement les enfants devaient réussir à lire un plan (pas facile pour se repérer !), mais en plus, ils avaient encore une épreuve sportive, physique ou intellectuelle pour valider leur passage dans leur journal de bord. Les enfants étaient bien évidemment très motivés car tous voulaient le trésor !

«Prendre le temps de jouer, c'est le secret pour rester jeune.

Prendre le temps de partager, c'est le secret du bonheur.

Prendre le temps de rêver, c'est l'avenir qui en dépend...»

Audrey réussit à merveille cette recette du bien-être au quotidien et les petits rumeursheimois en profitent au maximum !

Nos basketteuses dans les Landes



Six filles évoluant dans notre club de basket ont eu l'immense privilège de pouvoir participer au premier FESTIBENJ du 3 au 5 juin 2009 organisé par l'UNSS (Union Nationale du Sport Scolaire).

C'est en 2009 que cette manifestation nationale encore appelée «Jeux de Benjamins» a été créée pour les collégiens licenciés dans cette même catégorie. Quatre centres ont été répartis sur l'ensemble de la France et chacun d'entre eux regroupait deux sports collectifs. Seize élèves du collège d'Ottmarsheim se sont rendus dans les Landes pour pratiquer le rugby et le basket et pour représenter notre Académie.

En route pour les Jeux !

Mme Ricard et M. Villeret professeurs d'EPS ont organisé ce voyage dans les moindres détails (préparation du dossier d'inscription, recherche de sponsors, organisation du voyage...).

De bons résultats en championnat UNSS basket, un jeune arbitre officiel, une équipe masculine de rugby, des professeurs d'éducation physique motivés, tout était réuni pour que ces jeunes puissent vivre cette aventure.

Les filles n'étaient pas en reste et elles ont aussi été du voyage : nos jeunes basketteuses de Rumersheim-le-Haut,

Albane Sautter, Johanna Illinger, Marine Correia, Marion Maier et Mylène Argast ont pu s'envoler pour les Landes en compagnie des jeunes rugbymen, mais aussi de Caroline et Armand Bretz. Caroline avait pour mission de siffler les rencontres et son papa d'assurer l'intérim de Mme Ricard en manégeant les filles.

Le séjour n'a pas été de tout repos. En effet ces jeux avaient pour objectif de mettre en avant les rencontres sportives tout en privilégiant les activités culturelles, les échanges, les visites et les découvertes. Le premier jour à Bordeaux, a eu lieu la cérémonie d'ouverture avec pour thème «Bouge pour ta santé». L'hébergement et la restauration se sont faits sur un même site, dans le V.V.F. Belambra à Seignosse. Cadre idéal pour bien se reposer, avant d'entamer le deuxième jour les matchs de qualifications. Objectif atteint pour nos filles. L'après-midi, les participants ont pu pratiquer des activités de découvertes, ainsi que le sauvetage sportif en équipe, les jeux de quilles de six et enfin les échasses. Puis, ils ont enchaîné par des activités culturelles, telle que la démonstration de pelote basque. Le soir, tout ce petit monde a pu goûter aux spécialités landaises et la veillée s'est articulée autour d'activités taurines. Le troisième et dernier jour ont eu lieu les finales. Les filles se sont classées 7^{ème} en basket et les garçons 22^{ème} en rugby. En classement combi-

né, le collège d'Ottmarsheim s'est vu attribuer la 15^{ème} place. Enfin avant de se quitter, les 27 académies engagées ont présenté leur région, leur commune, leur collège sur des panneaux qui ont été mis à la disposition de chacun. Une cérémonie finale a clôturé cette manifestation et toutes les délégations sont reparties dans leur région.

Les filles tiennent à remercier tout particulièrement les professeurs d'EPS mais aussi Armand, sans qui elles n'auraient pas pu participer à ces jeux. Elles remercient également toutes les personnes qui ont été très généreuses lors de la vente de gâteaux organisée dans notre commune.

Elles sont revenues bien fatiguées, mais la tête remplie de souvenirs.



Trois médailles pour Rumersheim-le-Haut



Cet été, Bastien Jarret, Julien Moritz et Lucas Desplinte, trois copains unis par la même passion, le foot, ont décidé d'occuper une partie de leurs vacances en effectuant un stage Léonard Specht dans le Bas-Rhin.

Bien que leur cursus scolaire soit différent, ils se retrouvent toujours pour taper dans un ballon.

C'est avec joie qu'ils se sont rendus le dimanche soir à Walbourg à côté d'Haguenau pour débiter de pied ferme leur stage lundi matin.

Les journées commençaient à 7 h 30 par un parcours sportif, suivi du petit-déjeuner. La matinée était consacrée aux tests de jonglerie, à la vitesse et à d'autres ateliers techniques.

Après le déjeuner toujours très diététique, les différentes équipes s'affrontaient en tournoi durant tout l'après-midi.

Le soir après le dîner, des veillées étaient organisées, à savoir : jeu de pistes, soirée barbecue, show...

La semaine s'est terminée samedi matin en présence des familles, avec la remise des prix.

Rumersheim-le-Haut a été bien représenté car Bastien a reçu le prix du meilleur joueur, Julien le prix du meilleur technicien et Lucas le prix « coup de cœur » de l'équipe.

C'est avec émotion qu'ils ont quitté Walbourg et tout le personnel d'encadrement.

Ce fut une semaine très enrichissante tant sur le plan technique que sur le plan relationnel, car tout au long de la semaine des valeurs telles que le respect de l'autre, l'entraide, la volonté et le partage ont été les fils conducteurs.

Des activités d'été pour nos jeunes



Initiée par la commission jeunesse de la Communauté de Communes Essor du Rhin, une rencontre a eu lieu le 20 mars 2009 entre des jeunes et deux élus de la commission jeunesse de la commune : Patricia Lack et Florent Ott.

Une vingtaine de jeunes de 13 à 17 ans s'est déplacée pour l'occasion : tour de table pour les présentations, informations au sujet des projets en cours au niveau intercommunal et communal et surtout discussion sur les souhaits des jeunes...

Nombreuses ont été les idées ce soir-là, idées qui continuaient à fuser lors du «verre de l'amitié» proposé en fin de rencontre.

Suite à ces propositions, le conseil municipal a alloué un budget pour quatre activités organisées cet été.

- La première activité s'est déroulée le 8 juillet avec le **tournoi de «baby-foot»** qui a permis aux jeunes de battre (facilement...) les adultes présents pour l'occasion : même s'ils ont cru à la victoire un (très) court instant... essayons de croire que ces adultes l'ont fait exprès... Et tant pis pour les nombreux absents : l'après-midi a été très agréable pour tous !
- Une demi-journée **«Rallye GPS»** a permis à quatre adolescentes de découvrir une nouvelle activité tout en se baladant dans le village : les plus petites contre les plus grandes... devinez qui a gagné ?

• Un professionnel a initié des jeunes au **tir à l'arc** : les flèches ont bien été plantées sur les cibles, le professeur devait donc être bon !

• Côté participants, il y a eu une large préférence pour le **lasergame** (équipes armées de pistolets laser qui s'affrontent dans un labyrinthe) organisé le 26 août, puisque 12 jeunes se sont inscrits à la sortie ! Quand on voit les stratégies que certains déploient dans ce labyrinthe pour gagner des points et ne pas se faire toucher par les autres, on peut certifier qu'il existe vraiment des malins dans notre village : certains adultes en ont fait les frais...

Un grand merci à tous les participants pour leur bonne humeur, leur patience et leur compréhension lorsqu'ils se retrouvent face à des «plus vieux», mais également à toutes les personnes qui ont contribué à l'organisation et à l'encadrement de ces activités.

Et les prochaines activités, c'est pour quand ? Un petit programme sera élaboré à partir de vos idées de départ... mais nous attendons également vos nouvelles envies : n'hésitez pas à transmettre vos souhaits en mairie !

Gym douce : elle séduit tout le monde



Depuis 7 ans, l'activité «Gym douce» est proposée à toute personne de sexe féminin ou masculin voulant développer ou conserver une excellente condition physique, sans aucune limite d'âge : actuellement, le plus jeune a 43 ans et la plus âgée 76 ans.

Cette activité dure 1 h et se déroule à la salle polyvalente le lundi de 14 h à 15 h, sous la houlette d'un professeur diplômé Yves Velasco qui fait partie de l'EPGV (Éducation Physique et Gymnastique Volontaire), la responsable de la section étant Colette Grosheny.

Ce groupe composé de 24 personnes se retrouve chaque semaine dans une ambiance conviviale afin d'améliorer les fonctions d'équilibre, la coordination, la concentration, la respiration, la mémoire, la souplesse, la communication, la tonicité musculaire, soit la qualité de vie de chacun au quotidien. Aucune inquiétude à avoir, chacun se dépense selon son niveau ou ses possibilités.

Chaque séance débute par un échauffement sérieux ; puis suivent des exercices variés et adaptés aux possibilités de chaque participant.

La bonne ambiance règne pendant toute l'heure. Une tenue de sport où vous vous sentez bien à l'aise suffit à vous équiper. Le professeur ramène du matériel comme des élastiques, des rubans et des cerceaux pour pouvoir diversifier les exercices.

Mais les cours ne s'arrêtent pas seulement à des exercices de souplesse ou d'équilibre : il y a des activités qui demandent de la concentration, telles que la mémorisation des pas qui devront être restitués la fois suivante ou l'apprentissage de mouvements supplémentaires. On vous propose même

des jeux tout simples, comme mémoriser le numéro attribué au mur et se diriger vers celui-ci quand le professeur énonce le chiffre.

Quelques danses comme la country sont proposées, mais aussi des approches du tai-chi ou du chi-gong.

Il faut reconnaître que cette gym plaît et convient à tout un chacun : un peu de sport mais surtout beaucoup de convivialité.



Si vous êtes tentés, n'hésitez pas à chausser vos baskets et votre jogging, ou à assister à une séance en spectateur avant de vous lancer sans complexe.

Pour tous renseignements, vous pouvez contacter Colette Grosheny au 03 89 26 19 25.

Si tu veux courir, cours 1 km...



Le premier défi sportif qu'aimerait réaliser une majorité de français serait de courir un marathon. 42 km en courant : un fantasme sportif plus fort que de sauter en parachute, gravir le Mont Blanc ou faire une transat.

Eric Bey, Serge Desplinte, Christophe Doucet, Olivier Fahnert, Eric Holl, Franck Sautter et Laurent Wioland : ces 7 sportifs de Rumersheim-le-Haut ont déjà franchi plusieurs fois la ligne d'arrivée d'un marathon.

Le marathon est un mythe, une aventure sportive et humaine qui attire de plus en plus de coureurs. Cependant loin de la banalisation, courir une telle distance sans prendre aucun risque pour sa santé ne s'improvise pas.

On peut s'interroger sur ces «extraterrestres» que l'on voit souvent arpenter les rues de notre village. Qu'est-ce qui les pousse à aller toujours plus loin ? Pourquoi cette épreuve les fait-elle rêver ?

Le marathon est un sport de légende : c'est un sport de course à pied, deuxième plus longue épreuve de course des JO (Jeux Olympiques) en athlétisme (la plus longue étant le 50 km de marche), avec une distance de 42,195 km. Cette épreuve a été créée à l'occasion des JO d'Athènes de 1896 sur une idée du philosophe français Michel Bréal pour commémorer la légende du messager Phidippides, qui parcourut au prix de sa vie la distance de marathon à Athènes pour annoncer la victoire contre les Perses en 490 avant l'ère commune.

La distance du marathon faisait environ 40 km aux premiers JO modernes. C'est en 1921 que la distance fut définitivement fixée, en officialisant celle des JO de Londres (1908). La famille royale d'Edouard VII désirait en effet que la course démarrât au château de Windsor pour se terminer face à la loge royale dans le stade olympique. Cette distance a donc été mesurée précisément, 26 milles et 385 yards, soit 42,195 km et elle est devenue la distance officielle du marathon.

D'ailleurs, il arrive que les marathonien crient «Vive la Reine» au passage du quarantième kilomètre pour célébrer les derniers 2,195 km, cadeau de la famille royale d'Angleterre. En 1960, Abebe Bikila courut la distance sans chaussures et gagna, ainsi qu'en 1964 (avec chaussures), où il battit le record en 2:12:11 (2 heures, 12 minutes, 11 secondes). Le record du monde est détenu depuis le 28 septembre 2008 à Berlin par Haile Gebreselassie (Ethiopie) en 2:03:59.

Le marathon c'est aussi une affaire de découverte. Car quel est le meilleur moyen de visiter une ville ou une région qu'en sillonnant les axes routiers à pied, en courant au seul moment de l'année où la circulation automobile est interrompue et nous offre l'exclusivité des lieux ?

N'a-t-on pas le sentiment de vivre quelque chose d'unique lorsque 35 000 personnes convergent vers l'avenue des Champs-Élysées au départ du marathon de Paris, en se disant «Paris est à nous» ?

Si tu veux changer ta vie, cours un marathon

Emile Zatopeck

L'un des charmes principaux du «running» réside dans son aspect universel et ouvert à tous. Nous avons tous des chances de réussites proches, quelles que soient nos caractéristiques physiques. Tout le monde peut donc pratiquer la course à pied, n'importe où, par tous les temps, avec un minimum de matériel et un investissement financier modeste.

Tout ce dont vous avez besoin, c'est d'une bonne paire de chaussures, d'une tenue confortable et de la volonté pour franchir la porte et vous lancer. Comme dit le slogan : «Just do it».

Contrairement à de nombreux autres sports, l'histoire du marathon prouve que la performance ne dépend pas des mensurations de chaque individu. Bien sûr il existe un dénominateur commun : la maigreur, c'est-à-dire le moins de graisse possible ; ceci est principalement lié à l'accumulation de kilomètres d'entraînements conjuguée à une hygiène de vie adaptée.

Le marathon se situe donc sur le plan mental : un marathonien doit être équilibré, volontaire et patient pour pouvoir programmer une réussite à long terme et supporter l'exigence des entraînements par tous les temps.

Le marathon est aussi une manière d'augmenter son capital confiance. C'est la voie royale vers la connaissance de soi et la confiance en soi. L'indépendance et l'autonomie sont les caractéristiques les plus marquantes du coureur à pied. Il découvre la dure réalité de ses limites physiques et mentales lorsqu'il court. Il apprend que l'engagement personnel, le sacrifice et la détermination sont les seules voies de progrès. Quoi de plus gratifiant que de voir ses efforts récompensés par ses propres progrès ?

Le marathon plonge le coureur dans une démarche introspective car il devient très vite évident, que pour progresser, il est nécessaire de connaître son corps parfaitement. Ainsi on peut se surprendre à découvrir ses capacités, à aller au-delà de ce qui nous semblait possible comme on peut aussi entrevoir ses propres limites.

D'une façon générale lorsque vous courez, tous vos sens sont en éveil et vous êtes véritablement à l'écoute de votre corps.

Aussi paradoxal que cela puisse être, le marathon va vous donner du temps pour vous. Même lorsque vous courez en compagnie d'autres personnes, vous demeurez en fait assez isolé. Vous devenez plus attentif, plus conscient du monde qui vous entoure et plus en harmonie avec celui-ci, quelle que soit la météo ou l'heure du jour. La course à pied vous donne une réelle dimension, du temps pour penser et réfléchir, pour rêvasser et vous incite à une forme de méditation active.

Enfin le marathon impose l'humilité à ceux qui le courent et qui savent qu'il faut tout remettre en question à chaque tentative. C'est un projet à long terme (12 semaines) avec un côté unique. En effet, il serait dangereux d'enchaîner plusieurs marathons rapprochés comme on peut le faire avec des distances courtes. Un temps de récupération fondamental d'au moins un mois est nécessaire.

Il n'y a donc pas de place laissée à l'improvisation, tout se prépare avec minutie. Autrement dit, ne pas respecter certaines règles, c'est aller droit dans le mur ! Quelle satisfaction de dire à l'arrivée d'un marathon : je n'ai pas frappé le mur !

Mais comment peut-on frapper un mur qui n'existe pas ? «Frapper le mur», cela arrive le plus souvent entre le 31^{ème} et le 35^{ème} km du marathon. En comparaison, le mur c'est l'équivalent de la panne d'essence pour le corps humain, puisque celui-ci se comporte comme une voiture qui réduirait sa vitesse en fonction du niveau d'essence dans son réservoir.

Cette défaillance est généralement irréversible, puisque privés de force alors qu'il reste une dizaine de kilomètres à courir, nous sommes contraints à réduire considérablement l'allure, marcher et le plus souvent abandonner.

Le «supercarburant» de nos muscles, c'est notre réserve en glycogène !

Tout le travail du marathonien va être de constituer ses réserves de glycogène (les fameuses pasta party) afin de les utiliser avec parcimonie au cours de l'effort. Toute erreur de surestimation est consommatrice de glycogène, une allure trop rapide étant payée au comptant après 30 km de course.

Le marathon commence donc véritablement après le 30^{ème} kilomètre.

Évidemment, le marathon a pour corollaire la souffrance. «Pain is inevitable, suffering is optional» a dit la sociologue américaine Katleen Casey «la douleur est inévitable, mais la souffrance est optionnelle». Quand on court, il ne faut pas laisser la souffrance vous envahir. Il faut la vaincre. C'est ce qui s'appelle persévérer !

N'oublions pas les 195 derniers mètres qui constituent immanquablement un bout de route, ils s'inscrivent hors du temps. Quelles que soient les sensations de bonheur, de souffrance ou d'ivresse, à l'approche de la banderole, on hurle, on pleure, on plane !



Basket : double-pas vers la montée



Quelques chiffres :

Création de la section basket de l'ALSC : en 1981
Equipe seniors féminines 1 : au niveau «Pré National» pour cette nouvelle saison
Nombre d'équipes : 8
Nombre de licenciés : 110
Nombre de dirigeants : 10

Quelques changements cette année :

- Le retour de Sébastien Miranda qui s'occupe de l'équipe des cadettes.
- L'équipe seniors masculins n'a pas été reconduite cette saison, à cause d'un manque d'effectif.
- La montée des équipes 1 et 2 seniors féminines.

Des résultats positifs :

L'équipe seniors féminines 1 a fini la saison par un parcours exemplaire en coupe du Crédit Mutuel : les rumersheimaises ont remporté la finale départementale contre le FCM qui joue en Nationale 3. Elles ont pu pour la première année disputer la finale régionale contre Furdenheim qui évolue en Nationale 2. Elles se sont inclinées contre cet adversaire de choix, mais le «Petit Poucet Hardtois» n'a pas été ridicule ! Bravo !

Suite à la bonne saison 2008/2009, les basketteuses de l'équipe 1 ont fini 4^{ème} de leur groupe (1^{ère} équipe haut-rhinoise) et ont eu la possibilité d'accéder au niveau supérieur, la «Pré Nationale», en remplacement de l'équipe de Riedisheim qui a refusé la montée. Après concertations et hésitations, l'entraîneur Nicolas Ramel, le président Manuel Obrecht et les joueuses ont décidé de tenter le challenge.

Il n'y a pas eu de nouvelle recrue, mais Joséphine Abt (16 ans) a renforcé l'effectif. Cependant, dès le début de la saison, quelques handicaps se sont annoncés avec le départ de l'ancienne capitaine Julie Sommecal pour les Etats-Unis dans le cadre de ses études et la blessure de Florine Clementz.

Mais Rumersheim-le-Haut sait garder la tête hors de l'eau : nos basketteuses ne lâcheront rien, se battront, se serreront les coudes et pourront compter sur la solidarité du groupe. Il va falloir beaucoup de discipline, de rigueur et de sérieux pendant les entraînements pour pouvoir rivaliser à ce niveau-là.

Elles auront besoin de soutien et d'encouragement et comptent sur leurs fidèles supporters, ainsi que sur les nouveaux, pour leur donner des ailes. Si vous avez envie de voir du beau jeu, alors venez encourager les joueuses de Rumersheim-le-Haut qui ont régulièrement des matches à la salle polyvalente (voir le programme dans le flash-info).

L'équipe seniors féminines 2 qui évoluait la saison dernière au niveau «Honneur» a terminé 1^{ère} de sa poule et a donc accédé en «Promotion d'Excellence».

Les joueuses ont disputé deux finales : elles ont gagné la finale départementale, mais elles se sont inclinées de quelques points contre des bas-rhinoises lors de la finale régionale. Leur objectif est de se maintenir à ce niveau, en comptant sur le renfort des cadettes.

Les équipes de jeunes sont en plein apprentissage ; mais chacun sait que seuls la volonté et le sérieux leur permettront de progresser... alors courage !

Deux rumeursheimois sélectionnées en équipe du Haut-Rhin !

Qu'est-ce que la sélection du Haut-Rhin ?

C'est une équipe composée de joueuses venant de différents clubs engagés en championnat. Cette équipe sera complète et définitive après plusieurs sélections au cours desquelles il faut passer des tests physiques, individuels ou collectifs.



Chaque nouvelle saison, les joueuses en benjamine 1^{ère} et 2^{ème} année (11 ans et 12 ans) jouant dans le département, peuvent participer aux sélections du Haut-Rhin.

Pourquoi ne pas tenter sa chance ?

Plusieurs joueuses de Rumersheim-le-Haut se sont déplacées pour disputer ce challenge. Même si elles ne peuvent pas toutes en faire partie, le fait d'y participer leur permet de progresser individuellement au cours des nombreux entraînements et pendant les matches de préparation, qui sont encadrés par des entraîneurs diplômés.

Après avoir été sélectionnées, ces jeunes bénéficient d'un ou deux entraînements de trois heures par mois en plus des entraînements dans leur club. Cette période (3 - 4 mois) est une phase de travail importante qui permet de progresser individuellement et de trouver un collectif avant de disputer le match Haut-Rhin / Bas-Rhin.

Mylène Argast et Marion Maier sont les deux joueuses de Rumersheim-le-Haut qui ont été retenues pour faire partie de l'équipe finale qui compte 12 joueuses venant de clubs différents.

Elles sont allées à Liestal en Suisse pour participer à un tournoi international : elles ont joué contre des italiennes, des suisses, des allemandes et elles sont reparties de ce tournoi avec la coupe de la première place. Elles ont aussi disputé le match Haut-Rhin / Bas-Rhin qu'elles ont perdu. En plus de l'apport technique et physique que leur a procuré cette expérience, elles ont pu faire de belles rencontres au sein de ce groupe, car même si la compétition était rude, une bonne ambiance y régnait.

Cette saison, Mylène Argast a quitté le club de Rumersheim-le-Haut pour rejoindre le FCM et Marion Maier est allée jouer à Wittenheim.

Nous leur souhaitons beaucoup de courage, car pour cumuler les entraînements et les matches en sélection et dans le club, il faut vraiment beaucoup de volonté. Mais Mylène et Marion restent des rumeursheimois et dans quelques années, elles reviendront peut-être dans leur club d'origine, riches d'expériences qui profiteront à tous.



Marion Maier



Mylène Argast

30 h de pêche non stop !

(Récit de Luc Meyer et Denis Stroebel)



Tous les ans, quand le niveau de la nappe phréatique le permet, l'association de pêche Saint-Hubert organise une «pêche-récompense» de 30 h pour ses membres actifs.

Les 4 et 5 juillet 2009, les conditions étant favorables, la pêche a eu lieu avec 20 pêcheurs inscrits.

Ce concours se pratique en équipes de 2 pêcheurs et démarre le samedi à 6 heures du matin pour finir le dimanche à midi. Tous les poissons pris doivent être remis à l'eau après la pesée. Les repas sont pris en commun sous le chapiteau à des horaires définis (merci à notre cuisinier Marcel Willig pour l'organisation, la préparation des repas et du petit déjeuner).

La veille du concours, des chapiteaux sont mis en place : ils serviront d'abris pour les repas et de base de vie. Puis on procède au tirage au sort des postes de pêche qui sont numérotés de 1 à 10. Les équipes découvrent leurs emplacements et préparent leurs postes de pêche en amorçant copieusement pour le lendemain. Une quantité respectable d'amorces, de maïs, de «pellettes» et de «bouillettes» rejoint ainsi le fond de l'étang pour le plus grand bonheur des poissons.

Le jour J à 5 h 30 du matin, une colonne de voitures (certaines avec remorque !) stationne en file indienne devant le portail d'entrée de l'étang. Tous les pêcheurs sont là, excités et impatients d'en découdre avec les carpes et autres poissons de l'étang de la gravière.

A l'ouverture de la grille à 5 h 45, chacun s'engouffre dans le passage qui le mène à son emplacement. Le temps de déballer le matériel, un dernier amorçage avec la recette ou la «bouillette» miracle, bref celle qui fera la différence et la pêche peut commencer.

Après 4 heures de pêche, pas la moindre touche. Il faut se rendre à l'évidence, l'amorçage de la veille était peut-être trop copieux ! Les poissons boudent les appâts présentés ! Vers midi, enfin les premières touches et les premières carpes rejoignent les épuisettes !

En fin d'après midi les pêcheurs se regroupent sous le chapiteau pour l'apéritif et le repas du soir. Les commentaires fusent après la première pesée, les écarts commencent à se creuser tandis que certains attendent toujours la première touche. Les favoris, ou ceux qui ont eu la chance de tirer les meilleurs postes, se détachent.

Monsieur le Maire nous fait l'honneur de nous rejoindre pour partager le verre de l'amitié. Il nous promet d'être de la partie l'année prochaine.

Après le repas du soir, certains participants s'activent pour reprendre leurs postes respectifs et ne pas rater le fameux «coup du soir», tandis que d'autres s'attardent en discutant devant un dernier verre sous le chapiteau.

Cette nuit de pleine lune, la plupart des pêcheurs n'a pas fermé l'œil : une équipe a réussi à sortir 11 carpes ! Tous les pêcheurs avaient leurs

séries de touches plus ou moins fructueuses. Au petit matin, les touches diminuent et certains peuvent enfin sombrer dans un sommeil bien mérité. La pesée de la nuit renverse la hiérarchie et d'autres favoris se détachent pour la victoire finale. L'ambiance au petit déjeuner est mitigée entre les chanceux et les déçus de la nuit.

La matinée de dimanche se termine calmement, les touches sont de plus en plus rares et certains commencent à ranger leurs dortoirs. A midi, tous les participants se retrouvent sous le chapiteau, à échanger les péripéties de cette partie de pêche. Une dernière pesée et les résultats définitifs sont là. Après un dernier repas, les vainqueurs du concours sont annoncés sous les applaudissements de tous.

1^{ers} avec 42 kg :

Robert Gaessler et Christian Schutz

2^{èmes} avec 37 kg :

Antony Berg et Maxime Enderlin

3^{èmes} avec 30 kg :

Richard Walzer et Pierre Willig.

Bilan de ces 30 heures : 260 kg de carpes (ainsi que 13 kg d'ablettes pour Manu... Bravo !). Tous les participants ont pris des poissons et ils gardent un agréable souvenir de cette partie de pêche au clair de lune.

Le rangement du chapiteau, des tables et des bancs ne fut qu'une formalité et sur les coups de 16 heures, tous les pêcheurs ont quitté l'étang avec la promesse de revenir l'année prochaine.

Gros chantier à l'étang du Grün

(Récit de Luc Meyer et Denis Stroebel)



Gabions sur 2 niveaux (existant)

Remblai de stabilisation

Érosion sous les gabions



Il y a 8 ans, la stabilisation des berges de l'étang de pêche du Grün fut réalisée. La solution choisie à l'époque consistait à utiliser des paniers en treillis, appelés gabions.

Le remplissage des gabions était réalisé avec des gros galets et mis en œuvre sur 2 niveaux en forme d'escalier disposé tout autour de l'étang. Cette solution avait l'avantage de présenter une bonne assise et de sécuriser les déplacements des pêcheurs.

Après quelques années et les crues successives de la nappe phréatique, l'eau a érodé le dessous des gabions et certains sont devenus instables. Il fallait intervenir rapidement avant que tout l'ouvrage ne bascule dans l'étang.

Nous avons demandé conseil à l'entreprise BITZBERGER pour évaluer la faisabilité et le coût de cette intervention. Après une visite sur les lieux, il s'est vite avéré qu'il fallait une pelle avec un bras assez long pour atteindre le dessous des gabions, capable de repositionner ceux qui avaient déjà bougé.

Un autre critère très important était le niveau de la nappe phréatique qui menaçait de monter en crue au printemps avec la fonte des neiges. Il fallait faire vite.

Le matériel utilisé (gros concassé) était disponible sur le site de la gravière et nous a été mis à disposition gratuitement.

Les travaux ont démarré au mois d'avril 2009. Malgré la pluie, l'équipe d'intervention ne s'est pas laissée abattre. Au bout de 3 jours, la périphérie de l'étang a été stabilisée et les gabions ont été renforcés par 600 t de granulats concassés.

Les pêcheurs ont pu apprécier l'ouvrage dès l'ouverture de la pêche à la truite le 1^{er} dimanche de mai.

Félicitations à l'équipe d'intervention !

85 ans d'histoire... en musique !



Certaines de nos associations sont nées il y a très longtemps grâce à la volonté et au travail de bénévoles. L'une d'entre elles a su animer notre petite bourgade hardtoise, de décennies en décennies, de saisons en saisons, au rythme de notes de musique, voici son histoire...

En février 1924, une poignée de jeunes musiciens du village s'est réunie officiellement afin de créer une société de musique. Le tout premier président élu fut Alphonse Kessler, secondé par le vice-président Auguste Loetscher. Ce fut une réussite, car 18 membres actifs adhèrent à cette association, dont un tout jeune homme de 16 ans, Alphonse Stroebel (il fut d'abord musicien, puis membre d'honneur jusqu'à son décès en 1998).

Le 18 décembre 1931, le comité fut modifié avec l'élection de Louis Kieffer à la présidence de la société.

La 2^{ème} Guerre Mondiale sonna le glas des activités musicales : de 1939 à 1947,

la musique interrompit ses activités et la société fut reconstituée le 26 juillet 1947.

Le 11 janvier 1948, le comité est modifié avec l'élection de Jules Hueber comme président et Aloïse Iffrig comme vice-président.

Le 1^{er} avril 1948, les premiers statuts furent déposés à Guebwiller et la société de musique prit le nom de société de musique «Concordia» qui signifie «Union des cœurs et de volonté pour l'amitié et la paix». À cette époque, la musique comptait 22 membres actifs et les répétitions avaient lieu au restaurant «Loetscher». Les musiciens parés de leur veste foncée et de leur pantalon blanc animaient les festivités locales et religieuses (la Fête-Dieu par exemple). Pour assurer son fonctionnement financier, la société organisait aussi la fameuse «kilbe» et ce sont les musiciens qui l'animaient. L'organisation de cette fête demandait énormément de travail et de temps ; c'est pourquoi l'idée de construire une salle des fêtes

avec piste de danse fut retenue par le comité de l'époque et les travaux débutèrent en 1951. Il faut noter que cette salle (aujourd'hui dénommée salle de musique) a été construite par les musiciens bénévoles et vous imaginez bien le travail que cela a pu représenter.

Le 21 juin 1954, la société de musique «Concordia», sous la présidence de Louis Richert, s'est «donnée son drapeau» dont la musique de Fessenheim fut la marraine.

En 1966, un nouveau comité fut élu avec Jean-Pierre Goetz (aujourd'hui maire honoraire de notre village) comme président, Georges Erny comme vice-président.

Hélas en 1970, la société subit le creux de la vague et ses activités furent considérablement ralenties suite au manque d'effectif. Sa seule activité était encore la location de la salle de musique.

C'est sous l'impulsion d'Armand

Muller qu'une nouvelle campagne de recrutement fut lancée avec succès en septembre 1977. En octobre, un groupe de 18 élèves commença les cours avec Pierre-Paul Thuet comme instructeur.

Le 25 novembre 1978 suite à la création de l'école de musique agréée, un nouveau comité entra en application avec Armand Muller (décédé en 1985) comme président et Pierre-Paul Thuet comme responsable de l'école de musique.

Dès 1980, l'harmonie a pu reprendre ses répétitions sous sa direction.

En 1982, nouveau remaniement du comité avec la nomination de François Schoenauer en tant que président. Le nouveau vice-président fut Georges Maurer.

L'année 1985 fut marquée par l'entente entre la musique «Concordia» et la musique de Fessenheim dans le but d'améliorer encore le niveau musical. Les deux directeurs de l'époque, Pierre-Paul Thuet pour Rumersheim-le-Haut et Guy Schelcher pour Fessenheim, furent les précurseurs de cette union musicale qui fit son premier concert en mars 1986 dans les églises respectives des deux communes.

La musique était autrefois uniquement synonyme de détente. Puis elle est devenue un moyen d'éducation pour les jeunes désirent apprendre cet art. La musique «Concordia» est aujourd'hui, comme beaucoup d'autres associations, un foyer d'animation qui propose des possibilités de culture et d'épanouissement : une vraie école de la vie.

En 1992, la société de musique a vendu au franc symbolique la salle de musique à la commune de Rumersheim-le-Haut qui s'est engagée en contrepartie à la rénover et à l'agrandir. En effet, cette salle construite par les membres bénévoles de la société de musique, n'était plus conforme aux normes de sécurité, ni fonctionnelle et les investissements nécessaires à sa réhabilitation étaient trop élevés pour l'association.

En 1994 a eu lieu un remaniement du

comité avec l'élection d'un musicien, Hervé Thuet en tant que président, secondé par Georges Maurer, vice-président et Pierre-Paul Thuet, directeur de l'école de musique.

Depuis octobre 1994, les répétitions de la musique et les cours de musique sont dispensés dans la salle rénovée par la commune et la gestion de la salle de musique a été confiée à l'A.L.S.C. (Association Loisirs Sports et Culture). Une convention a été signée entre la société de musique et la commune en février 1998 où sont stipulées certaines clauses, notamment celle de l'utilisation prioritaire de cette salle par la société de musique pour ses activités musicales.

En septembre 1999, un nouveau président fut élu en la personne de Martial Bodinet. À ce jour, le comité compte 17 membres actifs et une quinzaine d'élèves sont inscrits au sein de l'école de musique.

Beaucoup de musiciens et bénévoles se sont succédés durant toutes ces belles années au service de la musique et de leur village. Certaines personnes nous ont malheureusement déjà quittés et d'autres ont pris leur retraite. Vous comprendrez qu'il est difficile de citer chaque personne. Néanmoins par respect et gratitude, un grand merci à tous ces acteurs et à leurs conjoints, qui ont œuvré ou qui œuvrent encore aujourd'hui au sein de la musique «Concordia» de Rumersheim-le-Haut.

«Schiffala Owa» la dernière danse

Dans la liste des manifestations organisées par la musique «Concordia», dont les bénéfiques sont principalement destinés aux frais de fonctionnement de l'école de musique, il convient de nommer le traditionnel «Schiffala Owa» du mois de mars.

Le premier «Schiffala Owa» fut organisé en 1982 sur une idée d'Aloïse Ribstein (décédé en 2007 après 38 années au service de la musique), de Pierre-Paul Thuet, d'Edouard Fimbel et de leurs épouses. Pendant 27 ans, la cuisson des «fameuses» pommes de terre (entre 120 et 160 kg) se faisait au domicile de Christiane et Pierre-Paul Thuet. Durant

les deux premières années, l'épluchage des patates et la mise en œuvre de la salade se faisaient dans leur cuisine puis par la suite les membres et leurs conjoints se donnèrent rendez-vous à la salle de musique. Il convient aussi de citer les 80 têtes de laitue qu'il fallait laver et trier, la masse de vinaigrette à préparer, les oignons à éplucher...

Sur scène de nombreux orchestres se sont succédés et ont animé cette grande aventure du «Schiffala Owa» : ils ont fait vivre jusque tard dans la nuit les amateurs de danse dans une salle décorée pour l'occasion. Nombre de ces soirées ont laissé de très bons souvenirs à des amis ou à des familles qui y ont participé. Durant toutes ces années, le service était assuré par les membres du comité, leurs conjoints, mais aussi par les élèves et les musiciens de l'association avec comme seul but de satisfaire une clientèle fidèle d'année en année.

Après 27 années de bons et loyaux services, l'épaule fumée et sa fidèle salade de pommes de terre ont décidé de tirer leur révérence pour faire place à un nouveau concept, l'innovation étant d'actualité...

Nouvelle formule proposée

La société de musique «Concordia» vous invite à un déjeuner dominical entre amis ou en famille le dimanche 7 février 2010 à partir de 11 h à la salle polyvalente de Rumersheim-le-Haut. L'animation musicale sera assurée par les 15 musiciens du groupe «D'Säusser Dorf Frend» qui vous feront danser sur un répertoire des plus variés jusqu'au coucher du soleil.

Deux menus au choix préparés par le restaurant «le Jardin d'Espale» à Sausheim vous seront proposés : civet de jeune sanglier à la française, ou poularde fermière pochée sauce suprême, avec spätzle, café et dessert au prix de 20 € (gratuit pour les enfants de moins de 6 ans / 10 € pour les enfants de 6 à 12 ans).

**Réservations au 03 89 26 17 40
(Pierre-Paul Thuet)
avant le 27 janvier 2010.**



La «Volksmusik» par Yves Ringler



Yves Ringler a pris ses premiers cours de solfège à l'âge de 6 ans. Au cours de sa carrière musicale, il a appris à jouer différents instruments (accordéon, basse, clavier, percussion, cor de chasse, clairon...).

Dès l'âge de 14 ans, il a animé des soirées privées (bals, mariages) et c'est à 16 ans qu'il a intégré le groupe «Transit». Par après ont suivi les groupes «Décibel» et «Energy» avec lesquels il a écumé les bals et les kilbes de la vallée de Thann et du Sundgau au rythme de 65 à 70 contrats par an !

Après ces années «variétés», il a rejoint le groupe semi-professionnel «Bargland Wagges» en 2001, spécialisé dans la «Volksmusik». Il a ainsi pu côtoyer de nombreuses stars de la variété allemande.

Son plus beau souvenir est le «Musikantenstadl» diffusé sur ARD. Il a participé le 27 mars 2003 à la préparation et à la diffusion en direct sur les télévisions allemandes, suisses, autrichiennes et du Benelux de l'émission de variétés allemandes présentée par Karl Moik, à Sankt Pölten en Autriche près de Vienne. Il a été très impressionné par l'infrastructure en place et le professionnalisme lors de la préparation de l'émission. Les quatre jours de travail intense avant le direct en Eurovision du samedi soir, n'ont cependant pas altéré la bonne ambiance et la sympathie entre les différents groupes présents.

Parallèlement en 2004, il n'a pas pu résister à l'appel d'un groupe de 15 musiciens et amis, les «SDF» (d'Sàüsser Dorf Frend). Cet ensemble de cuivres (dont fait partie un autre musicien local, Pierre-Paul Thuet) anime les soirées familiales, les concerts et les après-midi récréatives (à Rumersheim-le-Haut, le 7 février 2010).

Fin 2007, après la dissolution des «Bargland Wagges» et tout en restant fidèle aux «SDF», il a été aussitôt contacté par le «Willerthaler Quintett».

«Oberkrainer», «Volksmusik» et variétés, étaient déjà les dénominateurs communs de ces musiciens, avant que leurs routes ne se croisent. Il aura fallu à chacun, un minimum de 15 années d'expérience au sein de différentes formations musicales, beaucoup d'acharnement, de travail, d'heures de studio et une pincée de chance aussi, pour voir naître ce groupe. C'est la passion pour ce style de musique, l'envie de répondre à un super public, qui a réuni ces cinq musiciens : Jérôme (trompette), Jean-Marc (guitare), Michaël (accordéon), Hugues (saxophone) et Yves (baryton, basse, chant). Leurs représentations les entraînent de la fête de la bière à Mutzig, au «Bürmarkt» à Durmenach, en passant par le repas champêtre à la ferme-auberge du «Boenlensgrab», à la fête d'Octobre à Rixheim ou au grand gala de «Volksmusik» à Colmar...

Yves a déjà enregistré 8 CD au cours de sa carrière musicale, avec principalement des reprises ou des adaptations de morceaux connus. Mais aujourd'hui il est entrain de réaliser un vieux rêve : l'enregistrement d'un CD avec uniquement de la création, c'est-à-dire des morceaux qu'il a lui-même écrits avec l'aide de ses collègues. En plus du côté musical, il travaille avec un parolier (en allemand et en alsacien). La maquette est prête, il ne lui reste plus qu'à choisir la maison de disque...

Contact et renseignements : André au 06 88 67 06 70
E-mail : willerthaler.quintett@estvideo.fr

Willerthaler Quintett

Samedi 9 janvier 2010 : Sierentz / Repas dansant

Samedi 30 janvier 2010 : Sigolsheim / Repas dansant

Dimanche 7 mars 2010 : Steinbrunn-le-Bas : Fleischschnackafascht

SDF - d'Sàüsser Dorf Frend

Samedi 23 janvier 2010 : Centre culturel Riedisheim / Dîner dansant

Dimanche 7 février 2010 : Rumersheim-le-Haut / Repas dansant

Allô les pompiers



Le 12 septembre dernier, les pompiers du CPI (Centre de Première Intervention) de Rumersheim-le-Haut sous le commandement du chef de sorps, l'adjudant-chef Eric Diss, ont effectué un exercice de simulation...

Un nuage de fumée avait été signalé au 6a rue de l'église et les deux véhicules de la caserne, le FPTL (Fourgon Pompe Tonne Léger) et le VTU (Véhicule Tout Usage) ont rapidement été envoyés sur place. Une épaisse fumée se dégageait d'un garage attenant à une grange où de la paille était stockée. Les pompiers sont immédiatement intervenus, selon le protocole en vigueur :

- Première étape : reconnaissance dans le local par **une équipe** munie d'une lance et de leur ARI (Appareil Respiratoire Isolant) et prise en charge (extraction) d'une victime qui gisait inanimée au sol.
- Dès que la victime a été mise en lieu sûr, **la deuxième équipe** de sauvetage a pris le relais et a effectué le bilan d'urgence complet de la victime : vérification de la conscience, arrêt d'une éventuelle hémorragie, contrôle de la ventilation et de la circulation. Un bilan circonstanciel a également été effectué : dans ce cas précis, le dégagement de fumée pouvait indiquer un risque d'intoxication. Dans cet exercice, la victime était en arrêt cardiaque et avait également une hémorragie à l'avant-bras qui a rapidement été stoppée. Une réanimation cardio-pulmonaire, avec mise en place du DSA (Défibrillateur Semi-Automatique) a ensuite été pratiquée.
- Parallèlement, **une troisième équipe** a maîtrisé le feu pour éviter la propagation.

La commune a conscience du professionnalisme et de l'engagement personnel de chaque Sapeur-Pompier et elle n'hésite pas chaque année à investir dans du nouveau matériel.

Pour effectuer cet exercice, nos pompiers ont utilisé l'équipement acquis cette année :

- un appareil de simulation de dégagement de fumée,
- une trousse de maquillage,
- et surtout un DSA de formation : en plus du «vrai» défibrillateur acquis en 2006, nos pompiers disposent maintenant de leur propre matériel de formation, qui leur permet de se familiariser avec cet appareil et de se former dans les meilleures conditions.

Saviez-vous que toutes les communes ont l'obligation de financer annuellement une taxe de contribution au SDIS (Service Départemental d'Incendie et de Secours) qui varie selon le nombre d'habitants et les risques ?

Notre commune dispose d'un corps local de Sapeurs-Pompiers et sa contribution au SDIS pour l'année 2009 s'élève à 15 014,00 €, soit 14,23 € par habitant. Si nous ne disposions pas de notre propre Centre de Première Intervention, cette taxe s'élèverait à 27 989,00 €, soit 26,53 € par habitant !

Rapport d'activités pour 2009 :

- 10 nids de guêpes
- 29 interventions suite à la tempête du 10 février
- 2 feux
- 2 accidents
- 6 divers

Des vies au service des autres



Joseph Metzger

Entré au Conseil de Fabrique en 1974, Joseph en a assuré le rôle de président de 1983 à 2009, solidement secondé par Marcel Kieffer (trésorier) et Jean-Paul Béringier (secrétaire). Dès 1983, «alors que les caisses étaient vides», il a mis en place le «porte-à-porte» pour le chauffage de l'église. C'est à force de labeur et de persévérance qu'il a réussi à dégager les fonds nécessaires pour la rénovation extérieure de l'église en 1987, la peinture intérieure en 1989 et la restauration de l'orgue en 1990. Les prochains travaux d'ores et déjà envisagés sont la mise en conformité électrique et la reprise de la peinture.

Ces dix dernières années, il a également été sacristain, présent à chaque messe, chargé de tout mettre en place (hosties, bougies, vin, calice,...) pour le prêtre qui officie.

Le 21 janvier 2009, lors de la dernière assemblée générale, Joseph Metzger a souhaité ne plus renouveler son mandat. Son successeur élu à l'unanimité est André Franck. Le trésorier et le secrétaire sont toujours présents ainsi que les assesseurs Rosalie Maeder, Marc Féga et Albert Ringler.

Le Conseil de Fabrique est un organisme régi en Alsace-Moselle par le Concordat de 1805, chargé de la gestion financière des paroisses. Il est composé de membres élus, en plus du Curé et du Maire qui sont membres de droit.

Doté d'un statut assimilé à celui d'un établissement public, le Conseil de Fabrique est sous la tutelle de l'Evêché et est en liaison permanente avec la Municipalité, dont un représentant assiste aux réunions.

Les recettes de la paroisse sont constituées par les quêtes et les collectes, la tarification des offrandes des mariages et des funérailles, les dons divers. Les dépenses concernent le fonctionnement et l'entretien (chauffage, éclairage, assurances, frais de culte, entretien des bâtiments paroissiaux).

La commune remercie ces bénévoles pour leur dévouement. Ils nous donnent une vraie leçon de vie : être généreux et solidaires... savoir donner un peu de temps aux autres.

«L'homme le plus heureux est celui qui fait le bonheur d'un plus grand nombre» (Denis Diderot)



Irène Ribstein

A 80 ans, Irène a un emploi du temps bien rempli. Elle est responsable des aubes des servants de messe (lavage, essuyage, raccommodage) depuis 36 ans. Depuis plus de 20 ans, elle fait partie de l'équipe de fleurissement de l'église et elle organise également les quêtes annuelles pour ce même fleurissement. Parallèlement, elle rassemble dans sa cave des lunettes destinées à l'organisme L.S.F. (Lunettes Sans Frontière) créé par le Père François Meyer.

Pendant plus de 20 ans également (elle ne compte plus les années), elle s'est aussi occupée du ramassage des denrées alimentaires et de jouets destinés à l'orphelinat Saint-Joseph et au Secours Catholique de Mulhouse. Organiser les équipes (un adulte avec une voiture et deux enfants), trier, rassembler les cartons, emballer, dispatcher... eurent raison de son endurance et elle a délégué cette dernière fonction à la commission «Action Sociale» de la commune. La première collecte organisée par celle-ci a eu lieu le samedi 21 novembre 2009. Quelques conseillers sont venus renforcer l'équipe de bénévoles.



Albert Maeder

Notre infatigable poète local est aussi le fondateur de l'amicale des donneurs de sang bénévoles de Rumersheim-le-Haut en 1977. Il a occupé le poste de président pendant 32 ans et c'est cette année seulement qu'il a passé la relève à Marlyse Billich. L'organisation des collectes, les quêtes pour la ligue contre le cancer, la vente de tulipes furent ses principales activités et il s'est vu attribuer en 2008 la médaille du «Mérite du Sang» par la FFDSB (Fédération Française pour le Don du Sang Bénévole).

Le crayon toujours affûté, il nous a concocté un petit poème pour l'occasion :

S'il existe une catégorie spéciale de gens
Ce sont bien les donneurs de sang
Toujours prêts au combat
Et à tendre le bras
Ce geste volontaire
Et toujours prêts à le faire
Ce geste anonyme avec une petite douleur
Ce liquide rouge de couleur
Ce geste bénévole gratuit
Qui se pratique sans bruit
Ce geste fait avec amour
A des répercussions tous les jours
Il peut être utile aujourd'hui et demain
Et donne espoir au prochain
Malgré le scandale qui éclabousse le don du sang
Restons attentifs et vigilants
Et continuons à participer à ce beau geste de solidarité.

Don de sang, don de vie



En date du 29 avril 2009, l'amicale des donneurs de sang de Rumersheim-le-Haut a élu un nouveau comité. La présidente est la très sympathique Marlyse Billich qui met tout en oeuvre pour donner un souffle nouveau à cette association.

Elle est secondée dans ses tâches par :

- Kannengieser Pascal, vice-président,
- Annie Meyer, secrétaire,
- Stéphanie Metzger, secrétaire adjointe,
- Bernard Maurer, trésorier,
- Laurent Hauter, trésorier adjoint,
- Aurélie Helwig, Elodie Helwig, Claude Kannengieser, Éric Peter, assesseurs.

Chaque année au mois de mars, cette dynamique équipe participe à l'Opération Tulipes. Elle a ainsi versé 900 € à l'Institut de Recherche en Hématologie et Transplantation dirigé par le Dr Henon. À la même période, elle a effectué une quête à travers le village en faveur de la Ligue contre le Cancer et a également récolté la somme de 4 081,50 €.

En 2009, 3 collectes de sang ont eu lieu en collaboration avec l'EFS (Etablissement Français du Sang) :

- le 23 mars 2009 avec 46 dons
- le 22 juin 2009 avec 46 dons
- le 5 octobre 2009 avec 38 dons.

Pourquoi donner son sang ?

Tous les jours, 8 800 dons du sang sont nécessaires en France. Ces chiffres sont en constante augmentation, vu le vieillissement de la population et les progrès de la médecine.

Qui peut donner ?

Il faut être majeur : vous pouvez donner votre sang à partir de 18 ans et jusqu'à 70 ans. Il faut être en bonne santé et répondre à un questionnaire médical confidentiel.

A quelle fréquence peut-on donner ?

Tous les 3 mois pour les femmes et tous les 2 mois pour les hommes.

Comment faire si je n'ai jamais donné ?

Présentez-vous à la prochaine collecte en vous munissant d'une pièce d'identité. Les membres du comité vous accueilleront avec plaisir et vous guideront pour votre premier don.

Pourquoi pas vous ?

90 % des français pensent qu'il est bien de donner, mais seulement 4 % de ceux qui sont en âge de donner le font !

La collecte de sang de Rumersheim-le-Haut a lieu 3 fois par an dans la salle de musique, dans la bonne humeur et la détente. C'est même devenu un lieu de rencontre autour du café et des «pâtisseries maison» réalisées par les membres du comité... Alors n'hésitez plus, ralliez l'utile à l'agréable et rejoignez-les !

Merci au nom des vies que vous contribuerez à sauver !

Comment sauver une vie ?



En France, 60 000 personnes sont victimes d'un arrêt cardiaque par an. 50 % des cas surviennent en dehors de l'hôpital et 80 % des arrêts cardio-ventilatoires sont dus à des fibrillations ventriculaires. Dans ce cas l'utilisation d'un DAE (défibrillateur automatisé externe) permet de sauver de nombreuses vies.

Le 21 octobre dernier, 4 moniteurs issus du Centre de Formation au Sauvetage et Secourisme de Fessenheim, sous la direction de Denis Foehrle, ont assuré une formation au personnel communal et aux concitoyens présents.

Que faire en présence d'une personne en arrêt cardiaque et comment utiliser un défibrillateur ?

La pire des choses que l'on puisse faire, c'est de ne rien faire ! On ne peut pas faire mal en tentant quelque chose, mais on fait certainement mal en ne faisant rien.

Les bons réflexes :

- Assurez la protection (si la victime est sur une voie publique par exemple)
- Constatez l'inconscience (la victime ne répond pas aux ordres ou aux sollicitations)
- Alerte immédiatement les secours par le 15, le 18 ou le 112
- Amenez le défibrillateur à côté de la victime
- Placez la tête en arrière (pour libérer les voies aériennes)
- Si la personne ne respire pas, allumez l'appareil
- Placez les électrodes
- Suivez les instructions de l'appareil
- Effectuez un massage cardiaque
- Continuez jusqu'à l'arrivée des secours

Pour que la chaîne de survie fonctionne, il faut impérativement :

- Une alerte précoce (1 minute de perdue = 10 % de chances de survie en moins !)
- Un massage cardiaque précoce
- L'utilisation précoce d'un DAE



Comment fonctionne le DAE ?

Il analyse l'activité électrique du cœur pour détecter la fibrillation ventriculaire.

- Si elle est défectueuse, il propose automatiquement de délivrer un choc électrique : un courant électrique traverse le cœur grâce à deux électrodes.
- En cas d'absence de fibrillation ventriculaire, l'appareil guide le citoyen sauveteur et ne délivre pas de choc.

En pratique :

- Retirez le défibrillateur de sa boîte en suivant les instructions notées sur le couvercle.
- Dans la boîte vous trouvez des gants, un rasoir, des ciseaux, une compresse, des électrodes branchées à placer sur la victime comme indiqué sur le dessin.
- Procédez au massage cardiaque sur l'emplacement désigné (sur la croix placée sur le sternum), selon les indications de l'appareil qui donne le rythme (en principe 30 massages entre-coupés par 2 insufflations).
- Laissez les électrodes en place et l'appareil en marche jusqu'à l'arrivée des secours.

Cas particulier des enfants :

- Les enfants sont moins sujets à des malaises cardiaques. S'ils sont inconscients, l'origine est plus souvent accidentelle.
- Pour les enfants de 1 à 9 ans, la première chose à faire est de relever la tête, d'écouter la respiration et le cas échéant de pratiquer 5 insufflations. Si la respiration redémarre, le cœur suit également. Par contre, s'il n'y a aucun résultat, il faut mettre en place les 2 électrodes «spécial enfants» et suivre la procédure.
 - Pour les nourrissons, il faut toujours relever la tête, pratiquer 5 insufflations sur la bouche et le nez et effectuer en alternance un massage cardiaque avec 2 doigts. Par contre, ne pas utiliser le défibrillateur !

Parents, voisins, sportifs... Nous pourrions tous être amenés un jour à devoir porter secours à une personne victime d'un arrêt cardiaque et à utiliser un DAE. Cette formation a permis aux personnes présentes de se familiariser avec l'appareil. D'autres formations sont prévues pour l'année prochaine...

40 ans du golf du Rhin



Le golf du Rhin est situé en plein coeur d'une authentique réserve naturelle entre le Rhin et le Canal d'Alsace.

C'est l'un des plus prestigieux et plus anciens golf de la région des 3 frontières entre la France, l'Allemagne et la Suisse. Son parcours de 18 trous a une longueur de 6 362 m et vous serez peut-être étonnés d'apprendre que 9 trous se situent sur le ban de Rumersheim-le-Haut et les 9 autres sur le ban de Chalampé !

Plein les yeux !

Dès son arrivée par la petite route qui longe le golf, le visiteur est saisi par la beauté du site. L'herbe verte des «fairways» jalonnés de vieux arbres offre un cadre propice à la détente et au bien-être. Après avoir franchi le petit porche qui le mène sur la terrasse panoramique du restaurant qui accueille les joueurs mais aussi les visiteurs, il aperçoit le «putting green» (ce gazon ressemblant fortement à une moquette), le «practice» d'entraînement, mais aussi le «fairway» impeccable du n° 18, défendu par son bunker de sable et son plan d'eau. Très rapidement, il est sous le charme du golf, qui procure un agréable moment de détente et de plaisir, une merveilleuse communion avec la nature.

La vie du club :

L'Association Sportive du Golf du Rhin compte aujourd'hui 670 membres actifs. Une de ses particularités lors de sa création, fut l'inscription dans les statuts du respect de la tri-nationalité de ses membres (soit un tiers de joueurs français, un tiers de joueurs allemands et un tiers de joueurs suisses).

Deux enseignants de golf assurent des cours aux joueurs qui le désirent. Les horaires des mercredis et des samedis après-midis sont plus particulièrement réservés aux jeunes, répartis par groupes de niveaux. Il faut noter que les tarifs pour les jeunes sont des plus attractifs, soit 64 € de cotisation annuelle pour les moins de 10 ans et 185 € pour ceux âgés entre 11 et 20 ans.

Par ailleurs, des élèves de CM1 et CM2 des écoles de Rumersheim-le-Haut et de Chalampé ont chaque année l'occasion de découvrir ce sport, toujours encadrés par les «pros» : discipline, respect de la nature et des autres, jeux d'adresse, familiarisation avec les «clubs»... sont au programme lors de chaque séance.

Festivités :

Le 21 juin 2009, l'Association Sportive du Golf du Rhin a fêté ses 40 ans. De nombreuses personnalités politiques étaient présentes ainsi que les représentants des municipalités de Rumersheim-le-Haut et de Chalampé. L'union musicale de Rumersheim-le-Haut / Fessenheim a agrémenté l'apéritif concert devant un public conquis par ce cadre idyllique.

Durant la matinée, un petit jeu concours a permis aux personnes présentes de s'initier à ce sport. Des jeunes de Rumersheim-le-Haut (Mathieu Bannwarth, Manon Gragnic et Sacha Hebding) se sont particulièrement distingués et ont gagné une participation gratuite à l'école de golf pour la saison 2009 / 2010.

Cela s'est passé chez nous



Dernière messe du Père Smoter



Cérémonie du 11 novembre



Concert d'automne



Téléthon 2009

Etat civil

NAISSANCE 2008

* Pauline Atif, née le 12 décembre 2008 de Olivier Atif et de Aline Muller

NAISSANCES 2009

- * Maxime Ospel, né le 5 janvier 2009, de Christophe Ospel et Katia Alafaci
- * Lucas Nebel, né le 23 avril 2009, de Laurent Nebel et de Anne Behe
- * Line Bader, née le 29 juin 2009, de Hervé Bader et de Virginie Valente
- * Julie Jung, née le 18 août 2009, de Yves Jung et de Anne-Sophie Herrmann
- * Gabin Brender-Lemoine, né le 20 août 2009, de David Brender et de Audrey Lemoine
- * Tom Grass, né le 21 septembre 2009, de Anthony Grass et de Régine Wintzerith
- * Nathan Bruckert, né le 30 septembre 2009, de Frédéric Bruckert et de Nathalie Jordan
- * Emma Breisacher, née le 24 novembre 2009 de Alexandre Breisacher et de Aurélie Defosse

MARIAGE 2009

* Pascal Vonflie et Caroline Muller, le 18 juillet 2009



Noces d'Or 2009 : René Martin Maurer et Marie-Odile Goetz



Noces d'Or 2009 : Bernard Frey et Angélique Schwertz



Les 95 ans de la doyenne, Mme Georgette Kessler

DECES 2009

- * Mireille Brun, le 22 février 2009
- * Yolande Thiemonge, le 13 mars 2009
- * Luise Deger, le 24 juin 2009
- * René Renno, le 23 août 2009
- * Paul Koch, le 2 septembre 2009
- * Jean Thiemonge, le 11 novembre 2009

Anniversaires

ANNIVERSAIRES A HONORER EN 2010

80 ans	Jordan Marie	02.01.1930
85 ans	Meyer Lucien	18.01.1925
80 ans	Meyer Jean-Paul	21.02.1930
75 ans	Schoenauer Pierre	16.03.1935
80 ans	Maurer (née Ambiel) Marie-Thérèse	26.03.1930
80 ans	Ribstein Louis	13.04.1930
80 ans	Kieffer Eugène	17.04.1930
85 ans	Gruntz Alice	08.07.1925
75 ans	Schelcher Jeanine	09.07.1935
80 ans	Marty Adèle	18.07.1930
96 ans	Kessler Georgette	07.08.1914
75 ans	Maeder Rosalie	03.09.1935
80 ans	Brun Henriette	08.09.1930
85 ans	Maurer (née Jordan) Marie-Thérèse	24.10.1925
75 ans	Frey Angèle	12.11.1935
80 ans	Maeder Edmond	23.11.1930
75 ans	Schoenauer Colette	02.12.1935
75 ans	Litty Edmond	04.12.1935
90 ans	Meyer René	31.12.1920



NOCES D'OR EN 2010

50 ans	Goetz Bernard - Maurer Solange	16.04.1960
50 ans	Schutz François - Stroebel Denise	03.06.1960
50 ans	Minet Albert - Kieffer Paule	04.11.1960
50 ans	Kieffer Eugène - Rothenfluch M.-Rose	26.12.1960



Bulletin communal de Rumersheim-le-Haut

Parution annuelle

Tirage 700 exemplaires

Directeur de la publication : André Onimus, Maire

Chargée de communication : Patricia Lack

Rédaction : Patricia Lack, Edith Sautter, Virginie Walter, Martial Bodinet

Photographies : Eric Fischer

Conception graphique : Jean-Marc Waechter

Impression : Imprimerie Sprenger

Imprimé sur un papier PEFC



AFUA rue des Champs



Prévention routière à l'école des Lilas



Carnaval



Concert de printemps



Randonnée cycliste



Kermesse



Les minimes



Halloween

